Dimanche, le 11 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 31 octobre 1956 — No 49

Faits et commentaires

Trafic d'armes

L'explosion d'une bombe chez un marchand d'articles de sport de Hambourg a permis à la police fédérale allemande de découvrir une des sources de l'approvisionnement en armes des rebelles d'Afrique du Nord.

En fait de ballons de football et de raquettes de tennis, les agents qui pénétrèrent après l'explosion dans les bureaux de M. Otto Schlueter — propriétaire du magasin — trouvèrent des fusils, des mitraillettes, des caisses de grenades et de cartouches. Ces armes, pour la plupart d'origine suédoise ou autrichienne, qui devaient prochainement quitter Hambourg pour Tripoli, faisaient l'objet de licences d'exportation parfaitement légales sous le vocable "armes de chasse". On estime que, depuis le début de l'année, M. Schlueter avait ainsi expédié vers l'Afrique du Nord pour plus de cent milions de francs français de matériel de guerre. Certains de ses envois, dont on a retrouvé la trace, étaient représentés par des mortiers, des mines et même plusieurs canons antiaériens.

D'après l'enquête, il semble que l'explosion qui a permis ces fructueuses découvertes, soit l'oeuvre d'un concurrent de M. Schlueter. Celui-ci absent au moment de l'arrivée de la police n'a pas encore été arrêté.

* * *

A la recherche du juste milieu

Même après la déstalinisation, il est dangereux pour les responsables d'un service officiel soviétique d'être l'objet d'attaques trop précises de la part des grands journaux de Moscou. C'est, cette fois l'organisation matérielle des collèges russes qui vient d'être mise au pilori par la Pravda.

Après avoir donné en exemple le type parfait du collège progressiste le journal cite le cas d'un internat qui vient d'ouvrir ses portes dans la banlieue de Moscou: "Ici règne le désordre, l'incurie. Après être entrés le premier jour de l'année scolaire dans des classes inachevées, les élèves n'ont même pas pû dormir dans leurs dortoirs, encore entre les mains des ouvriers. Ils ont passé leur première nuit couchés sur des matelas dans le gymnase. Aujourd'hui la situation s'est à peine améliorée. Les salles de classe ne sont jamais nettoyées et les dortoirs n'ont pas encore reçu un nombre de lits suffisants. Les résultats scolaires sont lamentables et les parents ne peuvent même pas rendre visite à leurs enfants".

Ayant cité plusieurs autres cas semblables, la Pravda s'attaque ensuite à un autre genre de collège, celui-ci en plein centre de Moscou: "Est-il nécessaire, écrit l'éditorialiste, d'avoir des meubles en bois précieux, des tentures de velours, des pièces encombrées de tapis pour éduquer des enfants. Dans ce décor de luxe apprendront-ils ainsi la grande chose qu'est le communisme"?

* * *

Bébés à louer

Dernièrement, une jeune Madrilène, en sortant d'une église crût reconnaître, dans les bras d'une mendiante, le bébé qu'elle venait de confier à sa bonne deux heures avant. Au geste de la mère pour reprendre son enfant, la mendiante disparût. Elle ne fût retrouvée que deux heures plus tard par la police et son interrogatoire permit d'interrompre un trafic auquel se livraient de nombreuses bonnes d'enfants. Celles-ci, pour arrondir leurs gages, n'hésitaient pas à louer à des mendiantes les enfants dont elles avaient la charge. La possèssion d'un nourrisson étant un excellent élément pour entretenir la charité des passants, les 25 pésétas (environ 250 francs français) payées à chaque bonne se trouvaient très vite récupérées.

* * *

Michel-Ange a vaincu

Avant la guerre, un des plus célèbres des ponts de Florence était celui de Santa-Trinita, construit en 1569 sur les plans de Michel-Ange. Détruit par les Allemands au moment de leur retraite en 1944, le pont de Santa-Trinita devait déclancher une guerre d'un nouveau genre entre Rome et Florence, les deux villes éternellement rivales. De l'avis de M. La Gardia, le Maire de New-York, qui avait déclaré "le pont de Santa-Trinita est la première chose à reconstruire en Italie, les Romains et les Florentins se mirent au travail. Les premiers par l'intermédiaire du Ministre des Travaux publics italiens qui décidé de lancer un pont en ciment armé; les seconds par la création d'une commission municipale chargée de récupérer et d'étiqueter jusqu'au moindre éclat de pierre de Santa-Trinita. Les Romains voulaient un pont moderne, les Florentins, le pont de Michel-Ange. Malgré la promesse officielle d'un revêtement en pierre qui redonnerait à l'ouvrage son ancienne apparence, la municipalité de Florence décida d'agir par ses propres moyens et, sans aide de l'état. Grâce à une collecte internationale lancée par Berenser un célèbre critique d'art américain, 121 millions de lires ont été réunis et, après douze ans de discussion, les travaux sont commencés.

Le Pont de Santa-Trinita sera exactement celui qu'avait conçu Michel-Ange. Les pierres, qui n'ont pu être reconstituées, seront extraites des carrières de Boboli où Michel-Ange se fournissait en matériaux. Elles seront travaillées par des tailleurs de pierre de la ville, à l'exception de tout étranger. Elle auront la même forme, la même épaisseur que les pierres originales, prendront la même place, calculée au milimètre près.

L'architecte (naturellement Florentin) Ticardo Gizdulichi a été jusqu'à promettre de retrouver les fautes de construction de l'ancien pont et de les reproduire.

Ce que l'Exécutif de l'ACFA a fait de votre argent durant 1955-56

Actif

Argent en banque et en main	1,421.31		
Prêt au Comité d'Agriculture	1,000.00		
Action de l'Etablissement Rural	500.00		
	2,921.31		

Passif

Emprunt du cercle local Edm.	500.00		
Surplus	2,421.31		
	2,921.31		

Détails du Surplus

Surplus le 1er mars 1955	655.03		
Amis de l'ACFA 1955-56	2.050.00		
Journée de l'ACFA 1955-56	7,046.95		
Contribution du Comité de la Survivance française en Amérique	1,000.00		
Autres contributions (avant et depuis) journée de l'ACFA	645.00		
Part des salaires payés par l'AEBA et Concours français	2,810.00		
	14,206.98		
Moins :			
Salaires		6,537.00	
Dons et Contributions		705.00	
Cercles locaux		606.34	
Dépenses (loyer, secrétariat, propagandiste, papeterie, automobile du propagantiste assurances et autres)		3.937.33	
		11,785.67	2,421.31

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Joussard	100.00
Bonnyville	500.00	LaCorey	50.00
Breynat	50.00	Lafond	180.00
Brosseau	50.00	Lamoureux	100.00
Calgary	175.00	Legal	500.00
Chauvin	50.00	Mallaig	150.00
Cold Lake	80.00	MarieReine et St-Isidore	100.00
Donnelly	350.00	McLennan	175.00
Eaglesham	80.00	Morinville	600.00
EOMONTON :		Nampa	40.00
Immaculée-Conception	700.00	Picardville	150.00
St-Joachim	900.00	Plamondon	150.00
St-Edmond	100.00	St-Albert	150.00
St-François	80.00	St-Edouard	100.00
Ste-Anne	80.00	Ste-Lina	100.00
		St-Paul	700.00
		St-Vincent	125.00
Falher	600.00	Spirit River	50.00
Fort Kent	200.00	Tangente	150.00
Girouxville	350.00	Thérien	125.00
Guy	150.00	Végreville	100.00
Jean-Côté	150.00	Vimy	200.00

Halifax. — Les conservateurs l'ont emporté de justesse sur les libéraux, aux élections provinciales de Nouvelle-Ecosse, qui avaient lieu hier. Le premier ministre Henry Hicks, libéral, a concédé la victoire à ses opposants conservateurs.

L'Association lance son programme

A Radio-Canada

M. Géralde Lachance, directeur des programmes de CHFA, vient d'accepter un emploi que lui a offert Radio-Canada comme annonceur au Poste français de Moncton, N.-B. "La Survivance" lui souhaite beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

A celle qui m'a enduré pendant 20 ans

Miami. — La "carte" d'anniversaire de mariage que Harry Jobson a présentée à sa femme a 27 pieds de long et 12 pieds de haut !

C'est probablement la plus grosse "carte" du genre.

Jobson a loué un panneau-réclame, sur lequel il a placé sa photo. Sur cette photo, il parait à genoux. Et au bas, se trouvent les mots suivants:

"A une femme merveilleuse qui m'a enduré pandant 20 ans".

Jobson a conduit sa femme en face du panneau-réclame, entre Miami et Miami Beach. Et là il lui a "présenté" sa "carte".

"C'est la plus grande surprise de ma vie", a dit en riant Mme Jobson, qui a ajouté aussitôt, à propos de la photo: "Je n'avais jamais vu Harry agenouillé comme ça !"

Jobson n'a pas encore reçu la facture. Il estime que la "carte" lui coûtera $700.

Approuvé lors de la dernière assemblée de l'Exécutif central, ce programme est diffusé par un bulletin intitulé "Informations".

Ce programme désire fournir du travail concret aux Cercles locaux.

Lors du dernier Congrès général de l'ACFA, les délégués avaient confié à l'Exécutif central, entre autres soins, celui de voir à la réorganisation des Cercles locaux et à leur maintien. Les membres de l'Exécutif ont pris cette responsabilité au sérieux et afin d'en assurer la réalisation, ils ont engagé un propagandiste dans la personne de M. Eugène Trottier. Depuis plus d'un an ce dernier a parcouru la Province et il a organisé des Ralliements régionaux, dont le but principal était de ressusciter l'intérêt de nos gens à l'endroit de notre Association. C'est ainsi que nous avons eu les Rassemblements de Bonnyville, de Saint-Paul et plus récemment, celui de Falher.

Cercles locaux en pleine activité.

A la suite de ces Ralliements, notre propagandiste séjournait dans chacune des paroisses intéressées et voyait à la réorganisation des Cercles locaux. Son travail fut couronné de succès et actuellement il existe un cercle local à: Bonnyville, Fort-Kent, Lac-Froid, La Corey, Saint-Paul, Brosseau, Lafond, Mallaig, Saint-Edouard, Saint-Vincent, Thérien. Entre temps, le cercle "Edmonton" s'était réorganisé par ses propres forces et M. Trottier avait présidé à une réorganisation semblable à Beaumont et à Legal.

Dès après notre "Journée de l'ACFA", notre propagandiste continue un travail semblable dans toutes les paroisses de la Rivière-la-Paix, ainsi que dans celles des régions d'Edmonton et de Calgary. Tout laisse prévoir qu'il y obtiendra le même succès.

Activités des Cercles locaux

S'il était urgent de voir à la réorganisation des Cercles locaux, ce n'était certes là que le premier pas et non le plus important. Deux tâches se présentaient à l'Exécutif central: celle de maintenir des contacts réguliers entre cet Exécutif et les officiers des cercles et celle de fournir du travail à ces mêmes cercles.

LE BULLETIN "INFORMATIONS".

Afin d'établir et de maintenir des contacts réguliers entre l'Exécutif central et les Cercles locaux le Secrétariat vient de lancer un Bulletin mensuel intitulé "Informations". Le premier numéro a été adressé, la semaine dernière, à tous les officiers des Cercles ainsi qu'à tous les Curés de paroisse. De présentation fort attrayante, ce Bulletin a pour but, comme l'explique le Président général, dans sa lettre de présentation:... "en plus de vous tenir au courant de ce qui s'est fait ou se fera, au sein de l'Association, de vous apporter des mots d'ordre... et de vous être utile dans le magnifique travail que vous voulez bien poursuivre avec votre Exécutif central".

En plus de ce mot du Président, ce Bulletin contient une lettre du Secrétaire, un rapport de l'Assemblée de l'Exécutif, tenue le 17 octobre, des instructions aux organisateurs de la prochaine "Journée de l'ACFA" et un bref aperçu d'une activité que l'Association désire lancer dans nos centres et qui s'appelle "Club du Président".

Le Secrétariat s'efforcera de publier ce Bulletin tous les mois, sauf peut-être juillet et août.

PROGRAMME D'ACTIVITES POUR LES CERCLES LOCAUX

Parmi les principaux problèmes étudiés par l'Exécutif central, lors de son Assemblée régulière, le 17 octobre dernier, il faut remarquer le programme des activités à proposer aux Cercles locaux. Ces activités peuvent se résumer comme suit :

1) Découvrir les problèmes locaux qui doivent normallement relever de l'ACFA, les étudier et leur apporter les solutions qu'ils exigent. Si dans la solution opportune de ces problèmes, il faut apporter une certaine dose de fermeté, il ne faut pas oublier d'y mettre également de la diplomatie et de la

(Suite à la page 8)

Le Congrès du Conseil Canadien de la Coopération se termine par une rencontre très fructueuse.

L'Exécutif de l'ACFA est chargé de former un Comité qui verra à la réorganisation du Conseil Albertain de la Coopération.

La semaine dernière se tenaient en Alberta les séances du Congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération organisé localement par M. Louis Normandeau, permit à des délégués, venus surtout du Québec et de la Saskatchewan, de visiter les régions de la Rivière-la-Paix, de Legal et de Saint-Paul. Nous publions dans une autre page le compte-rendu de la rencontre qui eut lieu à Saint-Paul.

Un souper servi à l'hôtel Corona et qui groupait une soixantaine de compatriotes d'Edmonton et de la région, clôtura ce congrès, vendredi soir dernier. Ce souper fut présidé par M. Martin Légère, président du Conseil Canadien de la Coopération et surintendant des Caisses Populaires du Nouveau-Brunswick. A la table d'honneur, l'on remarquait entre autres, les Directeurs du Conseil canadien.

A l'issue du souper, le président exposa brièvement les progrès réalisés par le peuple acadien, tant dans le domaine de la coopération que dans celui de l'expansion de la culture française au Nouveau-Brunswick. Ce fut certes une grande inspiration pour les Franco-albertains de se faire rappeler comment un petit peuple qui, après la dispersion, était voué à l'extinction complète, a réussi grâce à son courage et à sa tenacité, à pouvoir maintenant traiter presque sur un pied d'égalité avec ses concitoyens d'autre origine.

A son tour, M. René Paré, Président des Artisans Canadiens-français, une compagnie d'Assurances coopérative de Montréal, expliqua comment le Coopération aide nos compatriotes du Québec à devenir maîtres de leurs propres finances. Après avoir entendu M. René Paré, il est certes impossible de douter de l'efficacité du mouvement coopératif.

Invité par le président, M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Maple Creek, en Saskatchewan, brossa un tableau exact des différentes organisations qui président au maintien et au développement de la culture française, dans les différentes provinces de l'Ouest canadien. Comme il convenait, il insista davantage sur ce que nos compatriotes de la Saskatchewan ont réalisé dans le domaine de la Coopération.

Au nom des 56,000 Canadiens français de l'Alberta, Me André Déchène, C.R., président général de l'ACFA, remercia chaleureusement les membres et les délégués du oCnseil Canadien de la Coopération d'être venus jusqu'à nous. Il les félicita du travail qu'ils ac-

(Suite à la page 8)

Liberté de presse "complète" au Canada

La Havane. — L'un des comités de l'Association interaméricaine, soit celui de la liberté de l'information, vient d'affirmer que "la liberté de la presse" est "complète" au Canada. Son rapport est unanime.

Onze membres du comité se sont réunis hier sous la présidence de Jules Dubois, correspondant du Chicago Tribune en Amérique latine. Le comité prépare un rapport sur la liberté de la presse à travers l'hémisphère occidental, rapport qu'il soumettra à l'assemblée de l'Association interaméricaine de la presse. La réunion de cet organisme débutera mardi prochain.

Le comité a pris connaissance d'une déclaration du gouvernement d'Ottawa relative à une taxe qui entrera bientôt en vigueur; il s'agit d'un dépôt en vigueur: il s'agit d'un impôt sur la publicité dans les éditions canadiennes de périodiques étrangers. Le gouvernement d'Ottawa dit que cette taxe qu'il impose ne limite pas la liberté de la presse et qu'elle est uniquement susceptible de limiter la circulation des publications étrangères. Le gouvernement d'Ottawa ajoute que les annonces dans les éditions canadiennes des publications étrangères entrent en concurrence avec celles des publications canadiennes.

Depuis la mort de Staline, les révoltes se sont succédées derrière le Rideau de fer.

Le bloc soviétique se désagrège graduellement.

La révolte hongroise est la plus importante de la série des actes hostiles qui ont été posés contre la domination soviétique depuis la mort de Staline en mars 1953. Plusieurs ont éclaté en 1953. On ne relève aucune insurrection importante en 1954. Quelques-unes se sont produites en 1955. Enfin, 1956 a été fertile en incidents du genre.

Ci-dessous la chronologie des diverses révoltes:

1953

30 mai au 5 juin — Des grèves et des émeutes éclatent lorsque le gouvernement entreprend une réforme monétaire et ordonne aux citoyens de changers leurs vieilles devises pour des neuves. A Estrava, des mineurs battent à mort une femme de la milice après que la milice eut tué trois grévistes. A Pilsen, des ouvriers de l'usine Shoda sabotent les machineries, attaquent la mairie, déchirent le portrait de Staline et arborent le drapeau américain.

17 juin — Le 16 juin, environ 5,000 ouvriers paradent à travers les rues de Berlin demandant que les exigences de la production soient diminuées, Le 17 juin, 50,000 citoyens de Berlin-Est déclenchent une grève. Ils réclament des élections libres et le départ des Soviets. Les émeutiers déchirent le drapeau rouge du parlement communiste. Quelque 10,000 soldats et 200 chars d'assaut de l'armée soviétique envahissent la ville. Les communistes tuent 25 personnes au cours des batailles de rue et en exécutent 62. L'Allemagne orientale annonce que 50,000 personnes ont été arrêtées. Les autorités communistes accusent l'Ouest d'avoir fomenté les émeutes.

Juillet — Des prisonniers déclarent la grève dans des camps de travail forcé. Ils présentent une série de demandes aux autorités. Le gouvernement soviétique recourt à l'armée pour mettre fin aux grèves.

12 septembre — Nikita Khrouchtchev est nommé premier secrétaire du comité du parti communiste soviétique.

1955

8 février — Geongi Malenkov résignait le poste de premier ministre d'URSS et admettait avoir commis de "graves erreurs". Nicolas Boulganine lui succéda, grâce à la puissance de Khrouchtchev.

Du 26 mai au 5 juin — Khrouchtchev rendit visite à Tito à Belgrade, en vue d'effacer les traces de la querelle entre la Yougoslavie et l'Union soviétique.

1956

24 février — Khrouchtchev dénonçait Staline au 20e congrès du parti communiste soviétique. Le fait ne fut connu que des semaines plus tard. Il stimula les mouvements d'indépendance.

Les 7, 8 et 9 mars — A Tiflis, capitale de la Georgie soviétique, terre de naissance de Béria et de Staline, les étudiants et les citoyens ont manifesté contre le gouvernement soviétique après que la nouvelle de la dénonciation de Staline se fut propagée.

13 mars — Boleslaw Bierout, chef staliniste du parti et du gouvernement communiste de la Propagande décédait.

Mai — De violentes manifestations étudiantes se déroulaient à Brastislava, en Tchécoslovaquie; elles avaient un caractère contre-gouvernemental.

28 juin — A Poznan, Pologne, les ouvriers manifestaient leur méconten-

(Suite à la page 8)

Etudiantes catholiques, rangées en forme de croix géante

Plus de 1,100 étudiantes catholiques venues des écoles supérieures, à New-York, lors d'une grande manifestation de la Société du Saint Nom de Jésus, au "Polo Grounds", se sont alignées en forme d'une croix géante, avec le portrait de Sa Sainteté Pie XII au faîte. Au premier plan, se dresse un immense autel, orné d'une statue de la Sainte Vierge Marie. Son Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, y a célébré le 80e anniversaire du Pape.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 15 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 31 OCTOBRE 1956

"Le français en grand péril, dans l'Ouest".

Le procédé est tout-à-fait classique.

L'on part de Montréal, l'on survolle le Canada en avion.

L'on séjourne dans l'Ouest durant deux ou trois jours.

Au hasard des rencontres, l'on questionne trois ou quatre personnes.

Puis l'on s'en retourne à Montréal et le tour est joué.

L'on se croit passé maître sur une foule de questions excessivement complexes.

L'on s'est fait une opinion.

Et parce que l'on est journaliste ou commentateur de la Radio, l'on se croit qualifié pour répandre à tous les vents de la terre, cette opinion, sans même se douter qu'elle pourrait être fausse, qu'elle pourrait mal renseigner auditeurs et lecteurs et qu'elle pourrait blesser ceux dont il est question dans ces reportages; sans se douter, en un mot, que la réalité est beaucoup plus complexe et plus nuancée.

Voilà bien ce qui s'est produit au début de l'automne. Un groupe de journalistes et de gens de la Radio ont été invités à visiter une base aérienne, située tout près de l'un de nos plus beaux villages canadiens-français.

Ils sont venus et ils ont été reçus par le Corps d'Aviation Royal Canadienne.

Entre deux banquets ou deux "cocktails", ils se sont rendus au village en questoin.

Là, ils ont posé quelques questions à quelques personnes, puis ils s'en sont retournés.

Sitôt de retour à Montréal, ils ont publié dans leurs grands journaux et sur leurs ondes des opinions excessivement pessimistes et déprimantes. S'il faut en croire les propos tenus par leurs interlocuteurs, le français est inévitablement appelé à disparaître. (Heureusement que le Curé de l'endroit sut y apporter une note un peu plus encourageante . . .).

Nous n'avons pas l'intention de faire le procès de ces journalistes et encore moins celui de leurs informateurs.

Nous nous contenteront d'inviter ces journalistes à revenir en Alberta. Mais cette fois qu'ils demeurent parmi nous plus que quelques heures; qu'ils visitent nos paroisses; qu'ils entrent en contact avec nos familles; qu'ils ne se contentent pas de questionner deux ou trois personnes, au hasard de leur rencontre, mais qu'ils s'informent auprès de ceux qui, étant intimement mêlés à la lutte, sont mieux qualifiés pour faire entendre plus d'un son de cloche. Surtout, qu'ils viennent assister à un Congrès de l'ACFA ou de la Relève Albertaine ou à un Festival de la chanson française ou à une distribution de prix du Concours de français.

Ils verront que, sans doute, le maintien de la culture française exige, dans l'Ouest canadien, un effort inouï. Mais ils verront également que le défi a été accepté par un très grand nombre de nos compatriotes et que loin d'être désespérée, la cause française progresse sur plus d'un point. Ils comprendront que nous en avons soupé de cette vieille rengaine: "Dans 25 ans, il n'y aura plus de français dans l'Ouest". Ils constateront qu'ici comme ailleurs, la meilleur manière de perdre la victoire, c'est d'admettre la défaite.

J. P.

La Bible vous parle

Des cieux, Dieu se penche vers les fils d'Adam, pour voir s'il en est un de sensé; un qui cherche Dieu. (Ps 14, 2) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

La fête de tous les saints

"Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, et cependant ils sont en paix, alleluia" (Sap. 3, 1-2 et 3). Nous aimerons approfondir ces consolantes paroles que nous rappelle l'Offertoire de la messe de ce jour.

"L'Eglise nous donne en ce jour, dit Dom Gaspar Lefebvre, O.S.B., une admirable vision du ciel, où elle nous montre avec S. Jean, les douze mille inscrits (douze est considéré comme un nombre parfait) de chaque tribu d'Israël, et une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des *palmes à la main*. (Ep.). Le Christ, la Vierge, les bienheureuses phalanges distribuées en neuf Choeurs, les apôtres et les prophètes, les martyrs empourprés de leur sang, les confesseurs parés de vêtements blancs et les chastes choeurs de vierges forment, nous dit l'Hymne des Vèpres, ce majestueux cortège. Il se compose en effet de tous ceux qui, ici-bas, ont été détachés des biens de la terre, doux, affligés, équitables, miséricordieux, purs, pacifiques et en butte aux persécutions pour le nom de Jésus".

Parmi ces myriades d'élus dans le ciel, plusieurs des nôtres, parents ou amis, exultent déjà devant l'Agneau. Y pensons-nous suffisamment? Recourons-nous assez à leur intercession? Nous aimons penser que nos grands morts triomphent dans la gloire, après une vie de générosité au service de Dieu. Nous aimons même espérer que certains des nôtres dont l'existence n'a pas été précisément la bonne odeur du Christ, mais qui ont eu la grâce de se reconnaître avant de mourir, sont aussi entrés dans la gloire de Dieu, après une purification au Purgatoire. Mais quand donc prions-nous ces âmes bien-aimées pour obtenir leur secours, les lumières de Dieu? Ce qui est triste, c'est l'ignorance de tant de catholiques devant les richesses insoupçonnées de la Communion des Saints. Ce Corps mystique, dont le Christ est la tête, Marie, le cou (la Médiatrice de toutes grâces) et nous, les membres, y vivons-nous avec sérénité, conscients de notre rôle, de ses trésors d'entr'aide?

Si nous devions faire un reportage, à la façon moderne des enquêtes Gallup, pour savoir combien parmi eux connaissent vraiment ce qu'est le Corps mystique du Christ, et combien vivent de cette réalité sublime, comme tant et tant vivent de sports, quel serait le résultat? On connait le nom glorieux de toutes les vedettes du cinéma, des grands sportifs, des athlètes méritants: rendons ici hommage aux disciplines nécessaires qu'ils s'imposent tous pour se tenir au sommet de la gloire, gagner un marathon, remporter des Victoires (encore que tous n'aient point, surtout au cinéma, des vies exemplaires). Mais hélas! trop de catholiques ne savent à peu près rien des splendeurs de leur religion, des trésors insoupçonnés de la vie spirituelle, des richesses de la Communion des Saints.

On vit de ce que l'on aime. Si le coeur est attaché uniquement aux choses de la terre, il aura des résonnances uniquement terrestres. Si le regard n'est fixé que sur le charnel et la matière, sans ouverture vers le ciel et la vie de la grâce, tout l'être vivre de cette vie strictement charnelle, matérialiste. "Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es"; le vieux proverbe garde son plein sens, aujourd'hui, comme il y a des siècles. En cette fête de la TOUSSAINT, rajustons notre optique, faisons de notre vie, à la fois un chef-d'oeuvre du ciel et un chef-d'oeuvre de la terre (nous sommes esprit et corps), pour mériter la couronne des Saints.

Roger Brien

Lettre de Rome

Le plus grand et le plus petit Etat du monde.

De notre correspondant particulier Jean Imbert

Le mot est du pape Pie XI qui, tel Victor Hugo, se plaisait aux antithèses Au lendemain des Accords du Latran, signés le 11 février 1929, le pontife milanais s'écria: "Nous avons créé le plus grand et le plus petit Etat du monde!" La Cité du Vatican, Etat indépendant et souverain, n'a en effet qu'une superficie de 44 hectares, une population qui n'atteint pas le millier de citoyens. Un territoire beaucoup plus petit que celui d'Andorre, de Lichtenstein ou de Monaco, un nombre de sujets inférieur à celui de ces monarchies et de ces républiques lilliputiennes, auxquelles on pourrait ajouter la république de Saint-Marin.

Certes, les prétentions du souverain pontife, au cours des tractations qui précédèrent la stipulation du traité précité, furent volontairement des plus modestes. En d'autres temps, sous le pontificat de Léon XIII, en particulier, ceux qui déjà préconisaient la reconstitution d'un embryon d'Etat pontifical, voyaient plus grand. On parlait de la fameuse bande de terre — la striscia — qui aurait été de l'actuelle Cité du Vatican jusqu'à Ostie, en englobant le Monte-Mario. Ainsi, l'antique port de la Rome impériale serait devenu port pontifical. Pie XI, tout en exigeant le maintien du principe d'une souveraineté territoriale dévolue et reconnue au Pape, entendit se contenter du minimum. Il est vrai que ce territoire, pour exigu qu'il soit, renferme des trésors qui peuvent rivaliser avec ceux des pays les plus richement dotés à cet égard. Il est également vrai que le souverain de cet Etat minuscule commande à cinq cent millions de catholiques répandus sur tous les continents; que quarante-trois ambassadeurs et ministres sont accrédités auprès du Pape; que quarante nonciatures et quinze délégations apostoliques dépendent de son ministère des affaires étrangères, autrement dit la Secrétairerie d'Etat.

Il n'est pas jusqu'à une suprématie militaire que ne détienne la Cité du Vatican avec ses quatre corps armés: Garde noble, Garde Suisse, Garde palatine et gendarmes pontificaux. Seuls les Suisses et les gendarmes, il est vrai, habitent en territoire vatican, les gardes nobles et les gardes palatins n'y venant que pour prendre leur service à certains jours ou pour les grandes cérémonies lorsque tout le monde est mobilisé et porte la tenue de gala. Les uniformes ont tous un caractère anachronique qui en fait le pittoresque. Sans parler de celui de la Garde suisse attribué à un dessein de Michelange et remontant à Jules II au début du XVIème siècle, ceux des autres corps rappellent les uniformes du temps de Napoléon avec les gendarmes, ceux du Second empire avec la Garde noble et la Garde palatine.

La Cité du Vatican est aussi l'Etat le plus policé du monde. N'y entre pas qui veut. Il faut montrer patte blanche, autrement dit exhiber des documents en règle, passeport ou carte d'identité, soit qu'on y pénètre pas l'Arc des Cloches ou veillent des gendarmes qui passent très courtoisement les voyageurs au crible et les orientent vers le lieu de leur destination lorqu'ils ont obtenu leur laisser-passer; soit qu'on se présente à la Porte de Bronze si l'on veut aller à la Secrétairerie d'Etat; soit qu'on ait affaire à la rédaction de "L'Osservatore Romano", à la Bibliothèque Vaticane ou aux Archives, auquel cas il faut s'adresser aux Suisses qui montent la garde à la Porta Angelica. Mais en quelque endroit qu'on prétende accéder, on ne peut échapper aux formalités prescrites.

La frontière franchie — car c'en est une — on se trouve au sein d'une espèce de Salente à la manière de Fénelon, où règnent l'ordre, la paix et l'harmonie. L'organisation y est parfaite et bien qu'il s'agisse d'un Etat en miniature, rien n'y manque, ni le service des postes qui fonctionne à la perfection pour la plus grande joie des philathélistes, ni la gare ornée de beau marbres mais où un train ne pénétra jamais, ni le Palais du gouverneur, bien que depuis le pontificat de Pie XII cette charge n'existe plus, pour avoir été remplacée par une Commission de la Cité du Vatican, présidée par le Cardinal Canali. L'énumération peut continuer. Dans un Etat qui se respecte, on ne saurait négliger l'administration de la justice. Sur le territoire Vatican on trouve un tribunal correctionnel qui comporte un seul juge. Depuis 1929, on compte trois procès par an, les uns, les moins nombreux, au for ecclésiastique puisque la législation de la Cité pontificale s'appuie sur le droit canon — les autres au for civil, ou laïque, si l'on préfère. Les délits que le juge est appelé à examiner sont tous extrêmement bénins, telle une effraction de trone dans la basilique vaticane. Il faut dire qu'au cas où il s'agirait d'un méfait plus grave, tentative de meurtre, escroquerie, le Vatican défère le coupable à la justice italienne, ce qui explique pourquoi la prison, au demeurant très confortable, est pratiquement à peu près toujours vide. Il est certains clochards qui seraient trop heureux d'y faire un séjour.

Il n'y a pas de boutiques proprement dites dans la Cité du Vatican. Celles qu'on voyait sous Pie XI ont été supprimées. Les services de l'Annone fonctionnent pour permettre aux citoyens vaticans de toucher les rations alimentaires auxquelles ils ont droit mais on ne trouve plus, en territoire pontifical, en fait de local public, que le petit bar installé derrière la sacristie de Saint-Pierre, où tout est moitié moins cher qu'en territoire italien et où les prêtres peuvent venir se restaurer.

Tel est cet Etat minuscule et merveilleux dont tous les citoyens sont des fonctionnaires, où il n'y a pas d'impôt, où règnent l'ordre et la propreté les plus impeccables, comme l'attestent en particulier les splendides et spacieux jardins où le Saint-Père fait sa promenade quotidienne en disant son bréviaire ou en repassant le texte de ses discours.

Cité du Vatican, petite par sa surface, immense par ses trésors et son rayonnement!

Très vive popularité des cours de préparation au mariage dans le monde

Ottawa. (CCC) — Le voyage de 30,000 milles entrepris par le R.P. André Guay autour du monde, vise à étendre le rayonnement du Centre Catholique de l'université d'Ottawa. En cette occasion, "Ottawa", le Bulletin des Anciens de l'université (sept. 1956) donne les statistiques suivantes sur le développement des cours par correspondance de préparation au mariage: 150,000 copies du texte complet ont été imprimés en neuf langues par le Centre. On évalue à 200,000 le nombre de jeunes fiancés qui ont bénéficié des cours en Amérique du Nord et en Europe. Relevant du Centre, 49,000 jeunes suivent actuellement les cours oraux un peu partout dans le monde et 23,000 les suivent par correspondance. Les textes ont été envoyés à 16,000 prêtres.

—Dieu créa par amour, non une "vallée de larmes", mais un Paradis de joie, à conquérir dès ce monde.

R. Firmin

Action Rurale de Grouard

Récemment s'est tenue à la maison de retraite fermée à Donnelly, une journée d'étude et récollection en même temps sur notre mouvement d'Action Rurale. Ceci dans le but de préparer les retraites sociales qui auront lieu en décembre prochain, et rappeler à chacun le grand rôle qu'il a à jouer dans nos mouvements d'Apostolat laïque, au sein desquels chaque membre doit être une présence vivante et rayonnante de l'église.

Cette journée était sous la direction du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., notre aumônier diocésain.

L'assistance a variée entre quarante et quarante-cinq, représentant les paroisses de Falher, Donnely, McLennan, Girouxville, Marie-Reine, Jean-Côté, Tangente, St-Isidore et Guy; le soit sept curés du Vicariat vinrent participer à ces intéressantes discussions.

La journée débuta vers dix heures, par le chapelet suivi d'une petite méditation; vint ensuite la première étude sur la nature de l'Action Rurale. Ceci dura jusqu'à midi, heure où il fallut rompre nos études pour aller prendre un bon et chaud repas chez les soeurs de Donnelly, lesquelles nous attendaient.

A une heure et demi nous reprenions notre tâche avec comme préparation: prière et méditation. Les discussions furent très intéressantes et chacun soumit ses idées dans un esprit bien fraternel, et ce avec la certitude que ce mouvement était non seulement nécessaire mais indispensable pour aider notre milieu agricole, et former des chefs vraiment convaincus dans leur foi Catholique et apôtres auprès de leurs frères.

A trois heures, nous avions l'honneur de recevoir Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre Evêque. Il nous a parlé avec grand encouragement; il a appuyé sur le fait que le milieu rural est et sera toujours l'endroit favorable pour la conservation de la foi et des vertus morales. Aussi il est de notre strict devoir de travailler à cette conservation, malgré les courants pervers qui nous menaçent de toute part. L'Action Rurale est le mouvement spécial de notre milieu qui dit-il répond aux besoins actuels, et c'est de notre devoir d'y prendre une part active, n'ayant peur d'aucune difficulté et ne s'arrêtant pas aux obstacles rencontrés sur la route. Il parla aussi de l'établissement Rural, service donné par notre Société la SER de Rivière-la-Paix. Il ouvrit un champ immense pour la mise en oeuvre de cette organisation et nous fit un devoir de nous en occuper. Il nous quitta ensuite, laissant sa paternelle bénédiction.

Les études se poursuivirent le reste de l'après-midi, traitant cette fois sur le financement. Tous ont semblé en faveur de la décision qu'a prise le diocèse de St-Paul à ce sujet.

Après le souper nous reprenions les études sur le Civisme. Thème de l'année pour tous les mouvements d'Action Catholique. Nous avons réalisé que ce thème était très bien adapté à notre milieu et le champ immense pour la pratique de cette juste vertu.

Les conclusions de la journée furent données par notre aumônier. Il dit que même s'il n'a jamais douté de l'avancement de notre mouvement il aurait encore moins de chance d'en avoir à l'avenir après une si belle et si encourageante journée qui promet beaucoup. Il exorta les membres à lancer leurs équipes respectives et à préparer les retraites sociales de décembre prochain.

Nous terminions cette heureuse journée par une prière de reconnaissance, et résolution de faire fructifier avec l'aide du St-Esprit, les bienfaits reçus

Le Secrétariat Diocésain.

Un évêque, 102 prêtres lituaniens reviennent de Sibérie

Paris. (CCC) — Son Exc. Mgr Ramanauska, évêque auxiliaire de Telsiai, arrêté en 1946 et déporté en Sibérie, est de retour en Lituanie. Il serait actuellement sous surveillance dans un village du diocèse de Vilkaviskis, où il recevait des soins et se remettrait lentement de ses terribles épreuves.

Avec lui, 102 prêtres, internés depuis de longues années dans les camps de concentration de Sibérie, ont été rapatriés. Leur lieu de résidence actuel demeure secret. C'est grâce à la fidélité et à la fermeté des catholiques lituaniens, qui réclament leurs prêtres, que ces rapatriements ont pu avoir lieu.

A lisieux, on a prié pour la paix

Lisieux. (CCC) — Les fêtes thérésiennes de fin septembre ont pris, cette année, le sens spécial d'une grande supplication pour la paix du monde, et d'abord pour le retour à une entente fraternelle en Afrique du Nord. Elles se déroulèrent du 27 au 30 septembre, sous le patronage de "Pax Christi", dont on connait l'effort permanent de prière et d'action pour la paix. Après trois jours de prières préparatoires, la fête du dimanche 30, 59e anniversaire de la mort de sainte Thérèse, était présidée par Son Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

Les lettres

LOUIS MADELIN ET L'HISTOIRE ACADEMIQUE

Louis Madelin était un vieillard à barbe blanche, portant lorgnon à l'ancienne mode, qui passa sa longue vie dans les bibliothèques et les dépôts d'archives, lisant d'innombrables livres, s'arrachant les yeux sur des documents que l'on déchiffre qu'à la loupe. Il vient de mourir, à l'âge de 85 ans. Il était, avec son confrère le duc de La Force, l'un des derniers représentants de l'histoire, écrit Georges Mongredien, "brillamment écrite, solidement documentée et d'un esprit conformiste et de tout repos." Ses oeuvres sont nombreuses, que couronne son **Histoire du Consulat et de l'Empire**, laquelle devait avoir douze volumes et en comprend seize. Louis Madelin, en quelques sorte historiographe officiel de Napoléon, avait fini par se laisser prendre par la grandeur de son héros et il n'était pas insensible à celle de l'épopée impériale. On le lui a reproché. On se souvient les dures critiques de Jean Savant, qui n'est pas n'importe qui, mais appartient à une école différente. Savant et les jeunes sont peut-être plus populaires, parce qu'ils s'attachent aux hommes dans les personnages de l'histoire, et dépouillent les héros d'une partie de leur gloire, en les montrant dans leur réalité humaine. S'il est juste que l'homme n'est grand qu'à genoux, il n'est pas de grands hommes pour leurs valets de chambre.

* * *

On connait, dans les grandes lignes, le rapide avènement de Napoléon Buonaparte, natif d'Ajjacio en Corse, élève jaunâtre et malingre à l'Ecole militaire de Brienne, qui brûla les étapes, une fois officier à l'armée de la Révolution, pour devenir maître de la France et de la plus grande partie de l'Europe. Général avant la trentaine, premier consul après le Directoire, il réussissait, par un dernier coup d'audace, à se proclamer empereur, obtenant, par les moyens que l'on sait, de se faire sacrer à Notre-Dame de Paris par le Pape luimême. Napoléon ne manquait pas de petits côtés. Sa campagne d'Egypte s'explique par la nécessité de l'éloigner de France, à cause d'opérations financières plus que louches. Il était coureur de femmes, grossier avec elles. Il cassait pour un rien ses officiers, se montrait brutal avec les hommes politiques qui l'avaient servi, quand il décidait de les mettre au rancart. Il commit une erreur qui entacha sa vie, quand il laissa assassiner par le ministère de Savary, sans raison sérieuse, le jeune duc d'Enghien, dernier des Condé, dans les fossés de Vincennes. Mais il avait, d'autre part, d'incontestables qualités. Il rendit son prestige à la France, abaissée par la Révolution et les sottises du Directoire. Il imposa l'ordre à l'armée et à la nation. Il essaya de relever l'industrie, codifia les lois du pays, rétablit la liberté des cultes. Il fit l'impossible pour rétablir la paix entre les Français, prévint la guerre civile, manoeuvra pour amener l'accord entre l'ancienne noblesse et celle créée par lui. Il était un homme de paix, ne voulait pas la guerre, mais il passa sa vie à guerroyer, à cause des incessantes provocations de la politique anglaise à travers le continent.

* * *

Madelin le vit dans sa grandeur, plutôt que dans ses petitesses, ses faiblesses, et il n'est pas prouvé qu'il eut tort. Après lui, la Restauration ne fit pas merveille, ni la première république, ni l'administration de Louis-Philippe. L'oeuvre maîtresse de Louis Madelin, son **Histoire du Consulat et de l'Empire** est de celles qui resteront. Sans doute y peut-on, ça et là, contester un détail, mais l'ensemble est d'une valeur qui ne se discute pas. Elève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes, Madelin commença par publier sur Fouché, en 1900, une biographie qui est une oeuvre de base. Un monument d'un millier de pages, qui était sa thèse de doctorat. Son second ouvrage, sur **Danton**, date de 1914. Il fit la guerre comme officier en 1914-18, raconta ensuite la mêlée des Flandres, les batailles de la Marne, de Verdun, écrivit une biographie de Foch. Ancien professeur à la Sorbonne, il fut un conférencier très applaudi, tant en France qu'aux Etats-Unis et au Canada, qu'il visita sous les auspices de l'Alliance française. Il revint alors aux études de sa jeunesse, sur la période qui va de Louis XVI à Waterloo. Louis Madelin naquit à Nef-Château dans les Vosges, d'une famille de magistrats lorrains. Il fit de solides études, réussit l'agrégation d'histoire à vingt ans. Il était membre de l'Académie française depuis 1929, y ayant succédé au dramaturge Robert de Flers, de l'équipe de Flers et Caillavet.

L'Illettré.

—L'action vraiment humaine doit être une synthèse de lumière-énergie.

J. de Courberive

Texte du sermon de circonstance prononcé par le R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., lors du Congrès de la Relève Albertaine.

Depositum custodi —
Garde le bon dépôt.
(2ème Epitre de saint Paul à Timothé, chapitre I, verset 14ème)
Excellence,
chers amis.

Choyés par Dieu, dès le berceau de votre mouvement vous avez eu le bonheur inoui d'entendre des évêques vous adresser la parole en pareille circonstance. Et vous cherchez encore dans le prédicateur de ce jour la brillante parure épiscopale, et le verbe autorisé d'un chef de diocèse. A la place de ce pompeux appareil, vous ne voyez qu'un professeur obscur dont vous ignoriez jusqu'ici et le nom et la physionomie.

Mais consolez-vous, cet accident n'est que passager. Vos évêques, vous en avez la preuve, ne vous ont pas abandonnés. Si des circonstances indépendantes de leur volonté, les ont empêchés de vous transmettre eux-mêmes leur message, ils n'en continuent pas moins à vous prodiguer leur admiration et leur encouragement de même que vous admire et vous encourage le collège St-Jean, qui vous reçoit, coeur et bras ouverts.

Cette admiration et cet encouragement de vos chefs religieux, et de ceux qui ont consacré leurs efforts et leur vie à la survivance catholique et française de notre petit peuple en terre canadienne, doivent, il me semble, vous pousser à vous donner, à plein coeur, au succès de cette oeuvre admirable et méritoire qu'est votre "Relève albertaine".

Se voir encouragé, sentir l'admiration soutient le dévouement je n'en doute point. Mais, il faut, je crois, à un dévouement, qui se doit d'être continu, dévouement, qui se doit être continu, plus que l'"appui du seul sentiment; il lui faut surtout des lumières nettes et des convictions inébranlables.

Soutenir votre dévouement en l'éclairant, en l'étayant sur de fortes convictions, voilà ce que je me propose dans cet entretien.

Pour cela, je n'ai pas la prétention de vous apporter d'idées nouvelles; je vous reppellerai seulement, ce qu'à mon humble avis, il faut entendre par "Relève", pour de là tirer ce qu'elle exige de vous, et les moyens de répondre à ces exigences.

Ce qu'est la "Relève"

Qu'est-ce donc que la Relève? à cette question, vous répondez sans doute: "nous le savons bien, pourquoi nous le rappeler?" Malgré tout, je crois bon, cependant, de revenir sur ces notions élémentaires, car le mot relever peut signifier bien des choses et l'on pourrait aisément se tromper. Relever, en effet, peut bien vouloir dire: lever ce qui est tombé. Dans ce cas, jeunes gens, votre action consisterait à vous pencher sur les Canadiens français de l'Alberta à leur tendre la main pour les relever et les ramener au sein de la famille française et catholique qu'ils auraient malheureusement désertée? Si tel est le cas, si tel est le but de votre oeuvre, autant dire que le rameau franco-albertain ne boit plus à la sève de vieux tronc de sa race et qu'il est en train de se dessécher. Oa telle n'est pts la vérité. Je pourrais, pour vous le démontrer, vous apporter maintes preuves de la vitalité française et catholique du franco-albertain. Une seule me suffira, mais elle est patente.

C'est la situation actuelle du collège St-Jean. Les murs de cette institution sont devenus trop étroits, tant est grande de la foule d'étudiants qui s'y sont précipités. Ce seul fait ne dit-il pas assez éloquemment que le franco-albertain, que le Canadien français de l'ouest regarde toujours et plus que jamais, sa langue et sa foi comme les plus précieux trésors, puisque au prix des plus lourds sacrifices, il veut les transmettre à ses enfants, en les plaçant dans ce collège qui s'affiche nettement catholique et français?

Non! Relever ne veut pas dire, pour vous, lever de terre de pauvres Canadiens, qui ont oublié leur origine nationale et religieuse; il signifie plutôt et même tout-à-fait, remplacer. Et de qui donc, un jour, faudra-t-il prendre la place? Mais de personne autre que de ceux qui aujourd'hui sont sur la brèche: de vos courageux parents, de vos vaillants éducateurs, de vos chefs, de ces derniers surtout, qui veillent, qui organisent les moyens de défense et de survie, qui soufflent les mots d'ordre, qui, pour tout dire en un mot, nous animent à demeurer ce que nous sommes et à le vouloir toujours.

Ah! mes chers jeunes amis, depuis les jours de la conquête, nous sommes sans cesse menacés dans notre vie française et catholique. On n'a rien omis pour énerver nos coeurs. On s'est servi particulièrement de l'école, c'est-à-dire du temps où nous ne pouvons calculer, dans toute leur gravité, les conséquences de nos actes, on s'est servi de l'école pour amoindrir et même anéantir l'amour de nos deux objets des plus sacrés: la langue et la religion. Mais, par des signes certains, Dieu nous a manifesté qu'il veillait avec sollicitude sur nos biens. Toujours, il nous a donné des sueurs. Grâces à lui, nous n'avons jamais manqué de conducteurs zélés et clairvoyants, mais surtout, chose digne de remarque, faits tout exprès pour la circonstance ou la difficulté présente. C'est aux jours les plus sombres de notre histoire, aux moments où nous allions être engloutis dans le gouffre, que l'on a vu se lever du milieu de nous, les hommes les plus puissants et les plus noblement chevaleresques. Je n'ai pas le temps de les nommer tous mais je ne puis pas ne pas vous faire entendre la grande voix d'un Philippe Landry, qui, aux jours du règlement XVII, qui proscrivait l'enseignement du français dans l'Ontario, a crié le: Halte-là, devant lequel, s'est arrêté l'oeuvre de destruction.

Des chefs nationaux et provinciaux, nous en avons toujours eu, grâces à Dieu. Et ils furent et ils sont encore notre force. Je sais que leur noble courage n'a pas toujours été récompensé par l'admiration et la confiance de ceux pour qui ils se dévouaient. Plusieurs des nôtres ont mieux aimé prêter l'oreille à ceux qui minaient la valeur de leur oeuvre; trop des nôtres ont cru de confiance que nos défenseurs étaient des fronts étroits, des rêveurs illuminés et même des fanatiques. Mais ces grandes âmes se sont tenues dans des sphères plus élevés que ces masquineries; elles ont persisté à répandre leurs idées et continué leurs oeuvres. Et c'est de leurs pensées et de leur travail que nous vivons. Croyez, chers amis, que nos belles oeuvres de survivance: journal français et catholique, radio française. Association et Associations des Educateurs Bilingues avec ses multiples activités, procèdent du coeur de nos grands chefs.

Les Exigences de la Relève

Ce sont ces gens-la qu'il vous faut relever. Mais on ne remplace pas une personnalité par le simple fait qu'on s'est mis à sa place. On dira par exemple de tel éducateur disparu: "il n'a jamais été demplacé". Et pourquoi donc? Simplement parce que ses successeurs n'ont jamais atteint à sa valeur. Et dès lors, quand on dit des jeunes qu'ils doivent remplacer les chefs de notre survivance, on laisse clairement entendre, qu'ils doivent plus que prendre une place, mais s'élever au niveau de leurs prédécesseurs: marcher vers le même but, et avec les mêmes dispositions de sérieux, de courage inébranlable, de désintéressement et d'optimisme confiant.

Le but inlassablement poursuivi par nos chefs, nous le connaissons; il n'est rien autre que la conservation de la nationalité canadienne-française avec ses deux caractères distinctifs: sa foi catholique et son verbe français. J'ajoute, "avec ce qui est devenu pour nous une sorte de doctrine nationale": la foi sauvegardée par la langue, dans les circonstances où nous vivons. Cette doctrine, nous pouvons sans crainte la professer, car elle s'autorise de la parole de S.S. le pape Benoit XV, qui disait à Mgr Latulipe en 1916: "Dites à vos Canadiens français deconserver leur langue,' cest une des meilleures sauvegardes de leur foi". Le même souverain pontife disait la même année à M. le Juge Prud'homme et, cette fois d'une manière plus catégorique: "Conservez bien votre langue, c'est le moyen de conserver votre foi". Voilà le but sans cesse poursuivi par nos chefs, et voilà l'idée qu'ils ont depuis longtemps tenue et que l'expérience les force à tenir de plus en plus solidement.

Vous qui allez, tout à l'heure apparaître aux premiers rangs sur la scène canadienne-française, fixez bien ce but et fixez-le dans toute sa plénitude: langue et foi, l'une servante et sauvegarde de l'autre.

Pour les remplacer dignement, il faut aussi vous emparer de l'âme de ceux qui ont battu la marche à notre tête. Ceux-là, nous le savons, ont pris leur rôle au sérieux. Ils ont d'abord donné l'exemple d'un attachement inviolable à leur langue et à leur religion et ils ont mis au service de ces deux grands objets une application qui vous étonnerait si le temps me permettait d'illustrer ce que j'affirme.

Vous vous exercez par la "Relève", à prendre la place de ces personnalités, ne commencez donc pas à jouer la comédit de gens qui travailleront au triomphe de la foi et qui la connaissent à peine ou la pratiquent avec tiédeur; de gens qui prôneront l'amour de la langue française et qui la dédaignent ou tremblent de la parler.

Soyons sérieux, soyons aussi, comme nos chefs, raisonnablement confiants dans l'avenir de notre race. Ceux qui ont travaillé et ceux qui maintenant travaillent à la survivance des nôtres ont été soutenus par une confiance inébranlable en la survie de notre petit peuple. Certes, ils n'ont pas fermé les yeux sur les dangers qui nous menacent; ils ont bien vu nos faiblesses et le parti que peuvent en tirer nos adversaires, mais ils ont plutôt porté leurs regards sur nos qualités raciales, sur nos étonnantes réserves de résistance. Misez vous-mêmes là dessus, vous qui aspirez à devenir les gardiens de notre survivance.

A l'optimisme et au sérieux, joignez cette qualité bien française qu'on a trouvée chez nos vrais chefs: le chevaleresque dans le dévouement. Voici un exemple de ce que j'entends par là. Je vous parlais tout à l'heure de Philippe Landry. Personne n'ignore qu'il occupait le siège présidentiel au sénat canadien. Eh! bien, aux jours de la grande bataille ontarienne, il a joyeusement mis à ses pieds, cette fonction lucrative et toute chargée d'honneurs, pour combattre, hors des limites étroites de la politique, à la tête des franco-ontariens, légalement mais abusivement dépouillés de leurs droits. Voilà un geste digne des chevaliers français et qui, un jour. peut-être, s'imposera à votre imitation.

La poursuite dans le sérieux, l'optimisme et le dévouement chevaleresque, de la conservation de notre race, avec sa foi catholique et sa langue française, telle fut et telle est encore l'oeuvre de nos chefs. A vous, chers amis, de vous préparer à marcher sur leurs traces. Et ce sont là les exigences de la "Relève". Que votre jeune enthousiasme tout trempé dans une atmosphère de progrès, vous suggère des oeuvres qui vous paraissent plus appropriées à la nouvelle mentalité, à la bonne heure ! Et nous serons les premiers à saluer vos initiatives, pourvu que vous gardiez intact le dépôt et toujours vivace la flamme dans laquelle vos prédécesseurs ont trouvé la lumière et l'énergie.

Les moyens de répondre
aux exigences de la "Relève"

Mais quels moyens de vous préparer à travailler avec sérieux, optimisme et désintéressement à cette oeuvre, belle entre toutes de la survivance de notre peuple? Mes chers amis, la réponse est au coeur. Il faut aimer les siens pour travailler efficacement et sans défaillance à la sauvegarde de leur vie religieuse et nationale. L'amour des siens, le patriotisme, c'est plus qu'un instinct, c'est une science, qui s'acquiert comme toute autre. Et quand on sait que le patriotisme est une vertu rattachée à la justice, il faut ajouter, une science que l'on doit acquérir.

L'histoire, qui, selon le grand Bossuet, "est la sage conseillère des princes" et dont on pourrait dire, avec non moins de vérité, qu'elle est la sage conseillère des peuples et de la jeunesse, est la source la plus directe de l'amour de la patrie et des siens. C'est par elle, en effet, qu'on apprend à les connaître et à les estimer.

Je n'ai pas l'intention de vous faire un cours d'histoire, je veux seulement vous exhorter à lire les faits et gestes de notre peuple. C'est là que vous apprendrez, avec surprise peut-être, que ce petit peuple a écrit dans les annales des nations des pages d'une beauté qui ne se compare avec rien d'autre.

Celle, par exemple, de pratiquer encore la religion catholique et de parler encore le français au milieu d'une population anglo-protestante, qui l'écrase par le nombre et par sa tendance à tout soumettre à son idéal de vie et de culture, cette page dis-je ne suffirait-elle pas à elle seule, à illustrer la miraculeuse force d'âme de notre race? Non je ne veux pas vous faire un cours d'histoire, mais je ne puis pas quitter le sujet sans vous dire: "ne vous contentez pas de feuilleter les pages de notre glorieux passé, observez aussi l'histoire que le Canadien français est en train d'écrire sur la vaste surface de notre pays. Et si vous êtes un peu attentifs, vous verrez que des préjugés, amassés dans la lecture de revues et de journaux, qui feignent de no nous pas connaître, se changeront en une admiration sincère. Quelques-uns d'entre vous, par exemple, sont encore sous l'impression que nous sommes une race d'arriérés dans le domaine de l'instruction. C'est une fausseté flagrante. Il n'y a peut-être pas au monde de peuple plus avide d'apprendre que le nôtre. Regardez autour de vous. Rien que dans les provinces centrales de notre pays, on peut compter, pour le petit nombre que nous sommes, trois collèges classiques proprement dits, un par province. Dans la seule province de Québec, la plus arriérée de toutes les provinces canadiennes, au dire de ceux dont c'est le but et l'intérêt de l'amoindrir, vous pouvez compter plus de cinquante collèges classiques pour les garçons et plus de quinze pour les jeunes filles. Ajoutez à cela trois universités canadiennes-françaises dans la même province de Québec.

Je ne vous dirai pas qu'en lisant bien votre histoire vous apprendrez à aimer tous les vôtres et à exterminer ce provincialisme étroit qui se fait accroire que, séparés par des frontières souvent artificielles, les Canadiens français ont acquis une mentalité tellement différente qu'ils ne peuvent plus s'entendre, ni collaborer aux mêmes oeuvres.

Je ne vous dirai pas non plus qu'en étudiant votre histoire vous aimerez les vôtres avec assez de clairvoyance pour tuer chez eux cette incroyable naïveté, qu'on nous est sympathique en certains milieux.

Oui admettrez-vous s'il s'agit de certain individus, mais non, direz-vous, s'il s'agit de la politique. Car la politique ne nous est pas sympathique. Dans neuf provinces sur les dix dont se compose notre pays, nos droits nous sont refusés, et si quelque part on commence à les reconnaître, c'est que les nôtres les ont arrachés de haute lutte. Lisez votre histoire et vous apprendrez à conduire votre oeuvre avec l'amour des vôtres dans le coeur, et de tous les vôtres, sans considération de frontières; vous apprendrez à les préserver de certains dictons qui n'ont d'autres résultats que de minimiser l'estime ou que de nous endormir.

Je voulais, dans cette entretien, soude sa noble servante, la langue française, celle qu'ont parlé nos grandes héroïnes, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeois, Mme d'Youville, celle que tenir votre dévouement à l'égard de votre belle oeuvre, en tâchant de vous la faire mieux connaître, et en tirant de cette notion ce que votre oeuvre exige de vous: marcher courageusement vers le but qu'ont toujours poursuivi nos valeureux chefs et revêtir leurs dispositions de sérieux, d'optimisme et de dévouement désintéressé. Je vous ai dit de plus, que le moyen de vous dévouer aux intérêts des nôtres était d'apprendre à les aimer par l'étude de leur admirable histoire.

Et alors le coeur bouillonnant d'amour, vous vous consacrerez à l'oeuvre belle entre toutes de votre Relève, puisqu'elle est au service de la plus noble des causes: la conservation de la religion du Christ au coeur des nôtres et parlait votre patronne, l'héroïque guerrière et martyre, Jeanne d'Arc, et celle dans laquelle, sur le bûcher, qui allait la dévorer, elle a prononcé les noms de Jésus et de Marie, ses dernières paroles sur la terre. Ainsi soit-il.

—Si les jeunes risquent de prendre un ver luisant pour une étoile, c'est qu'ils cherchent une étoile.

B. Grasset

Président des Chambres de Commerce du Canada

Lors de la 27e assemblée annuelle de l'Organisation des Affaires nationales à Québec, M. Raymond Dupuis, de Montréal, a été élu président de la Chambre de Commerce canadienne. M. Dupuis, président et directeur des magasins à rayons Dupuis Frères Ltée, connait bien les Canadiens et le Canada, à cause de ses nombreux contacts à travers tout le pays avec la Chambre Canadienne. Il fut, l'année dernière, vice-président, de la Chambre de Commerce et président de la Chambre de Commerce du district de Montréal et, dans les années passées, il occupa divers postes, tels ceux de vice-président de la Fédération canadienne des Détaillants.

MOTS CROISÉS No 31

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■						
3			■			■		■			
4									■		
5			■			■					
6								■			■
7				■			■				
8		■				■			■		
9											■
10		■		■		■	■				
11									■		

HORIZONTALEMENT

1 — Porteur de titres financiers ayant la forme d'obligation.
2 — Espace indéfini dans lequel se meuvent les astres — Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne (pl.).
3 — Usages, coutumes — Article simple — Camp, armée.
4 — Bout de la mèche d'une bougie ou d'une chandelle allumée — Pronom personnel.
5 — Pronom personnel — Ici — Fief militaire accordé par le Grand Seigneur à un soldat turc moyennant certaines conditions.
6 — Scie à main, avec ou sans dents — Inflammation des synoviales du poignet.
7 — Trois fois — Article contracté — Partie du végétal qui s'élève de la terre et sert de support aux branches, aux feuilles et aux fleurs.
8 — Etat physiologique de certains animaux — Nom du Bouddha, en Chine — Sans ornement.
9 — Plainte.
10 — Un des points cardinaux.
11 — Epaule de mouton séparée du corps de l'animal — Article contracté.

VERTICALEMENT

1 — Qui a rapport à la médecine de l'œil.
2 — Qui a le pied fourchu.
3 — Chemin de halage — Qui n'existe pas réellement.
4 — Sur-le-champ, immédiatement — Ville de Chaldée.
5 — Mouvement prolongé et irrégulier.
6 — Année — Pronom personnel.
7 — Dont le dos ou revers est orné de grisaille comme les tarots — Nom du Bouddha, en Chine.
8 — Possède — Conjonction négative — Unité de poids.
9 — Fille de Cadmus — Mois de l'année — Fille d'Inachos.
10 — Perdra de nouveau du sang.
11 — Intenter une action en justice — Possédé — Article contracté.

Solution de ce problème en page 7

Tribune-libre

Des cadavres intéressants

Monsieur le Rédacteur.

Dans votre estimé journal du 24 octobre vous avez un article intitulé: Ces choses mortes. L'auteur dit que nous passons notre vie à manier des cadavres. C'est peut-être assez vrai.

Comme de juste, il y a en sur la terre tellement de vivants devenus fossiles qu'on ne peut jamais être bien sûr de ce qu'il y a dans les minéraux. Quantité de "gadjets" aujourd'hui sont en plastic, lequel parait-il provient du pétrole, lequel provient, dit-on, de résidus de plantes et d'onimacules des anciens temps. Alors le plastic est un produnt de cadavres.

A première vue, ce n'est pas une idée bien réjouissante.

Mais tout de même les cadavres sont bien utiles pour la vie. Ces jours-ci je ne peux pourtant pas me promener en costume du père Adam. Alors il faut bien que j'enfile une ou plusieurs pelures fabriquées avec les végétaux ou des animaux morts.

Pour aller à mon bureau d'affaires j'ai besoin de mon auto en plastic mort. Alors il me faut sauter dans mon cadavre et le faire marcher. Penser que je fais marcher un cadavre devient plutôt amusant que triste, tant du moins qu'il ne me fait pas cadavre moi-même.

Si j'allume un bon cigare, je sais bien qu'il est fait avec les feuilles mortes d'une plante morte et je pourrais dire que je fume un cadavre. Ça ne m'empêchera pas de le déguster et de trouver que c'est un bon cadavre bien parfumé.

Si je brûle des rondins de bois ou du charbon, je fais mon feu avec des cadavres. Et voilà encore des cadavres bien agréables.

Pour la nourriture aussi il y a d'excellents morceaux de cadavres dont on ne peut guère se passer à moins de devenir herbivore en ne mangeant que du végétal vivant.

Et ainsi de suite pour toutes sortes de cadavres que nous manions à la journée. C'est à se demander si les choses mortes ne sont pas plus intéressantes et plus utiles que les êtres vivants. Il arrive même à bien des hommes d'acquérir plus de valeur après leur mort que durant leur vie.

Tout de même, personnellement, j'aime encore mieux demeurer vivant. Mais je dois avouer qu'en effet, comme beaucoup d'autres, et contrairement à Saint François, je pense beaucoup plus à des choses mortes qu'à Celui qui est Créateur de vie et qui, hors des villes, couvre continuellement la Terre avec de si belles choses vivantes.

Morticole

CHFA en progrès

Monsieur le Rédacteur,

Depuis un certain temps, CHFA est en progrès. Il faut admettre que les critiques ont joué en cela un grand rôle, ainsi que la venue de la télévision. Mais le facteur le plus important est, sans conteste le récent accord avec Radio-Canada, dont les émissions qui en parviennent, sont loin d'être des bouches-trous. Au contraire, on a su profiter du répit qu'elles offrent, pour améliorer les émissions locales. Certes, il faut regretter le départ de Jacques Mayol, dont la verve et l'esprit nous manque: toutefois, la nouvelle équipe sait également se montrer digne d'elle-même. CHFA a fait son possible pour recréer au sein de son équipe un véritable esprit français, dans l'essence du mot: c'est la vraie ligne CHFA; moins "Western", il tend à devenir "culturel", davantage "pionnier", il devient "différend" — et plus il devient différend, plus on l'écoute ! N'est-ce point là l'expression même de la pensée française, d'être différend des autres !

En terminant, je voudrais féliciter, M. Jean Caron, pour avoir donné une nouvelle vie à Radio-Pyjama, car c'est en principe la seule émission de la journée que les auditeurs masculins peuvent écouter, à cause de leurs occupations professionnelles. Voilà qui promet beaucoup de $5 pour 1957.

'Aediles plebis"

Pourquoi avoir peur du bilinguisme?

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de publier dans La Survivance, à titre de lettre ouverte, ces quelques lignes que m'inspire le récent Congrès de l'ACFA tenu à Falher, dimanche le 21 octobre.

Rans ses conclusions, à la suite de la discussion, Son Excellence Mgr Routhier a souligné le besoin qu'il y a de soigner le visage français de nos villages, par exemple dans l'annonce commerciale.

A titre de patient à l'hôpital de Mc Lennan, je n'ai que des fédicitations à adresser à l'Administration de cette Institution; tous, religieuses, médecins et employés sont admirables de dévouement. A titre de Canadien français, je regrette de ne pas pouvoir accorder le même crédit à quelques responsables.

En effet, sous certains aspects, on ne semble pas tenir assez compte de l'importance du fait français à afficher ouvertement dans une Maison qui après tout est bel et bien l'oeuvre des gens de notre race et dont nous sommes fiers.

A l'extérieur, sur le terrain, qu'en coûterait-il de peindre sous le "No Parking" son pendant français "Pas de Stationnement", et à l'intérieur, où on a fait place à un tout petit peu de français, il ferait peut-être plaisir aux donateurs de notre race de lire à côté de leurs noms les mots: "Don de" au lieu de "Gift of".

La plupart des patients dans cet hôpital sont des nôtres et d'ailleurs, très bientôt. c'est encore aux nôtres qu'on fera appel pour aider l'Institution.

Une petite réforme dans le sens indiqué par Son Excellence Mgr Routhier serait un bel exemple pour nos villages, un résultat pratique de notre Congrès de Falher et un encouragement à la générosité pour les originaux, qui, comme moi, tiennent encore au français.

Sincèrement vôtre, mon Révérend Père,

Un patient.

Une lueur d'espoir

Monsieur le Rédacteur,

En flanant sur l'avenue Jasper, on s'aperçoit qu'il y a quelque chose qui change: en effet, de place en place on commence, à voir de plus en plus de produits français. Arrêtons-nous à la Pharmacie "La Parisienne": à l'étalage, scintillent de superbes petits réveils aux lignes harmonieuses et au prix de près de cinq dollars, de quoi défier toute concurrence; (issu de la même entreprise, un modèle plus raffiné — prix $7.95 —, style Louis XV —, est actuellement visible au sud de la ville); à la Hudson Bay, au rez-de-chaussée trône de la véritable vaisselle de nos grand'mères, propre à recréer une véritable atmosphère française: vous les reconnaitrez au superbe Dindon qui en est le motif.

Un peu partout apparaissent également des parfums, qui a côté des parfums traditionnels célèbres, Lanvin, le vertige, Coty, etc., savent maintenant convenir aux petites bourses: en particulier, Montin.

La France commence à comprendre ce qu'est ce marché canadien. Mais il lui reste encore bien des progrès à faire, notamment en ce qui concerne le marché de l'Ouest. Faire de la publicité, c'est ce qui compte. Notre nouvel ambassadeur a fait beaucoup en ce sens. Alors verrons-nous à Edmonton une succursale de Renault of France et de la Citroen Cars Corporation? Il y a un beau petit char populaire, qui roule ici en ville, je l'aime bien, mais question de goût, si je pouvais, j'en choisirais un autre.

"J'attends"

Un coin de l'Arctique à Toronto

(Photos Central Press Canadian)

La vie des Esquimaux passionne de plus en plus les citoyens canadiens. On a pu en juger durant l'Exposition canadienne nationale de Toronto, à un kiosque où une Esquimaude authentique, Mary Hatuk, donnait des démonstrations de l'art culinaire de son pays. Sa cuisine était installée dans un igloo véritable dans ses moindres détails, sauf que la neige était artificielle. A l'intérieur, les visiteurs pouvaient examiner les ustensiles de cuisine en usage chez les Esquimaux, le kudlik de pierre qui sert de lampe et est alimenté à l'huile de phoque, et les peaux de caribou empilées sur un lit bas. Au dehors, tout auteur de l'igloo le décor imitait la toundra du grand Nord, avec de la mousse importée des régions arctiques.

Nous voyagerons bientôt à 15,000 milles-heure

New-York. — Les constructeurs d'avions devront reviser entièrement leurs conceptions actuelles et préparer les voyages par la route de la haute atmosphère. Car le jour n'est pas loin où l'on atteindra n'importe quel point du globe en une heure.

Deux problèmes capitaux sont à résoudre: l'emploi généralisé de l'énergie atomique en aviation et, pour en arriver là, la découverte de métaux capables de résister à la barrière thermique.

Ces projections sur l'avenir, on les trouve dans un ouvrage qui parait aujourd'hui à New-York: "Vision" par Harold Mansfield.

Il ne s'agit pas d'anticipations romancées, mais de projets concrets approuvés (indirectement) par le général Curtis LeMay, chef de la Défense aérienne des Etats-Unis, qui a écrit:

L'aviation fera plus de progrès au cours du prochain demi-siècle qu'elle en a réalisé depuis 50 ans. La scence est suffisamment avancée pour construire un aéronef permettant de se rendre à la Lune.

Les perfectionnements de nos avions, déclare Mansfield, dépendent aujourd'hui des électroniciens, mais ce sont les physiciens qui auront le dernier mot: eux devront trouver le moyen de faire redescendre un aéronef dans la couche atmosphérique à 15,000 milles à l'heure, alors que l'enveloppe du véhicule aérien sera soumis à une température d'environ 5,000 degrés.

Des psychologues américains nient que les noirs aient un quotient intellectuel inférieur

New-York. — Dix-huit éminents psychologues et sociologues ont rejeté comme "scientifiquement injustifiée" la théorie à l'effet que les nègres aient un quotient intellectuel inférieur à celui des blancs. Ils rappellent, dans une déclaration conjointe, que la théorie de la supériorité raciale a été lancée à l'époque où les Nazis proclamaient les Allemands supérieurs aux autres peuples.

Les savants soulignent dans leur déclarations qu'ils ignorent dans leur étude les problèmes d'intégration raciale comme la manière et la rapidité avec laquelle l'intégration devrait être accomplie.

"Nul ne peut nier, dit-on dans la déclaration, qu'à l'heure actuelle le rendement intellectuel des enfants noirs particulièrement ceux qui viennent des écoles où la ségrégation est en vigueur, est plus bas en moyenne que celui des enfants de race blanche, ni qu'il faille attendre quelque temps avant que le fossé ne soit comblé.

"L'inégalité de rendement intellectuel est due à la différence des occasions de s'instruire entre enfants de race noire et de race blanche, au milieu social, qui peut affecter le développement à la fois physique et mental de l'enfant."

Des tests ont prouvé, révèle le rapport des psychologues, que le quotient intellectuel des enfants noirs s'améliore remarquablement après quelques années passées dans les écoles qui leur sont ouvertes à New-York ou à Philadelphie. On a maintenant la preuve, admise même par les quelques savants qui professent que la race détermine le potentiel intellectuel d'une personne, que quelques enfants nègres font mieux que la moyenne des enfants blancs. Cela en dépit de tous les handicaps auxquels ils ont été assujettis dans le passé.

"La conclusion s'impose: toute décision de considérer comme un critère le rendement moyen des deux groupes raciaux, lorsqu'il s'agit de classer à l'avance un enfant qu'il soit noir ou blanc ,est scientifiquement injustifiée".

Les signataires de cette déclaration sont presque tous membres de l'Association psychologique américaine et presque tous professeurs d'université. Ceux qui ne sont pas professeurs sont médecins.

—Attends, pour parler, d'avoir quelque chose à dire; pour organiser l'humanité, d'être organisé toi-même; pour commander, d'être ton maître.

P. Bessières

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariage Wyers-Ouellette

Samedi le 13 octobre eut lieu le mariage de Donald Chessman Wyers, nouvellement converti, fils de Thomas Wyers et de Ruby Horsley, de North Vancouver, et Eveline-Marie-Cécile Ouellette, fille mineure de Elizée Ouellette et de Jeanne Bouchard de cette paroisse. Les témoins étaient Alfred Bowerman et Claire Ouellette. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., présidait au mariage.

Mariage Lee-Martin

Samedi le 27 octobre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., présidait au mariage de Clifford Maynard Lee, nouvellement converti, fils majeur de Georges Lee et de Torine Lauvli, de New-Westminster, et Marie-Antoinette Martin, fille mineure de William Martin et de Yvonne Beauchêne. Les témoins étaient Albert Martin et Aline Bruneau. Les autres membres du cortège nuptial étaient: Ruben Lee et Mary Ewen, Maurice Martin et Cécile Bruneau. M. William Martin accompagnait sa fille à l'autel. Durant la messe Mme Thérèse Lebrun-Martin, Thérèse Marenger et Mme Bellerose chantèrent plusieurs cantiques appropriés, accompagnés à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Le R.P. Curé bénissait la table et au dîner et au souper, qui eurent lieu à l'hôtel Russel, à New-Westminster.

Baptêmes

Dimanche le 21 octobre, était baptisé Claude-Armand Saltel, enfant de Louis Saltel et de Noëlla Filiatrault. Les parrains étaient Georges et Doris Saltel.

Dimanche le 28 octobre étaient baptisé: Kevin Réginald Joseph Noske, enfant de Réginald Noske et de Liliane Desjardins. Les parrains étaient Léonard et Irène Desjardins.

Melody Marie St-Jean, enfant de Charles St-Jean et de Esther Finnigan. Les parrains étaient Roger et Doreen Richard.

Thérèse-Marie-Richard, enfant de Roger Richard et de Dorren Finnigan. Les parrains étaient Charles St-Jean représenté par Jean Haché et Esther St-Jean.

Visiteurs

Au cours du mois d'octobre, le R.P. A.-L. Lestré, aumônier de l'hôpital de Oliver, C.C., et ancien curé de N.-D. de Lourdes de 1916 à 1929, passa quelques jours dans la paroisse.

Le R.P. Amédée Houle, o.f.m., du monastère de Vancouver, remplaça le R.P. Curé pendant deux semaines.

Le R.P. Engelbert Paradis, o.f.m., chaplain d'armée de Victoria, C.C.

Cinquantenaire d'une paroisse Franco-Américaine

Vendredi le 26 octobre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé revenait d'un voyage de deux semaines à Central Falls, R.I., en nouvelle Angleterre, où il prit part aux fêtes du cinquantenaire de la paroisse St-Mathieu. Cette paroisse, où le R.P. reçut son éducation première, fut fondée en 1906 par Msgr Joseph-Alfred Laliberté, P.D., originaire de Lanoraie, P.Q., et qui décéda au mois d'août 1955, après avoir dirigé cette paroisse pendant 44 ans. Cette paroisse d'environ 1,300 familles possède un des plus beaux temples de pierre de toute la Nouvelle Angleterre, un couvent de même pierre, abritant une trentaine de religieuses de Ste-Anne, une école de 800 enfants où encore aujourd'hui, on enseigne une demi-journée de français et une demi-journée d'anglais. A la messe Pontificale, dimanche le 14 octobre, présidée par S. Exc. Mgr McVinney, le R.P. Georges Bissonnette, Assomptionniste, un enfant de la paroisse et ancien chaplain à Moscou, d'où on s'en souvient, il fut expulsé, il y a environ un an, donna le sermon en français. Monseigneur l'évêque du diocèse, quoique Irlandais, adressa aussi la parole en français. Au banquet de l'après-midi, auquel 700 convives prenaient part, tous les discours furent aussi en français. Le R.P. Fréchette revint de sa visite impressionné une fois de plus de la vivacité du fait français dans ce coin de la Nouvelle Angleterre où il apprit à aimer et sa religion et sa langue. "Ce coin de la Nouvelle Angleterre, dit-il, est encore plus français que Maillardville !" Remarquez les beaux noms français parmi les assistants de ces fêtes: le curé actuel, l'abbé Omer Paquin, les vicaires Lacasse et Paquet; les anciens vicaires, le R.P. Joseph Geoffroy, maintenant des Missions étrangères de Montréal, T. Péloquin, T. St-Jean, R. Gadoury; on rappelle aussi les anciens vicaires maintenant décédés, Savignac et St-Pierre; parmi les enfants de la paroisse maintenant prêtres: Les RR.PP. Laberge, Raymond et Bissonnette, Assomptionistes; Raymond Tague, o.m.i., Fournier, o.m.i., Fréchette, o.f.m., Guillemette, séculier, Msgr J.-A. Corbeil, curé du Précieux-Sang de Wonsocket et encien administrateur de la paroisse pendant cinq ans; Msgr Grenier, curé de la Sainte-Famille, Gadoury, curé de N.-D. des Martyrs, Donat Fagnant, curé de N.-D. des Victoires, Msgr Camille Villiard, curé de N.-D. du Sacré-Coeur; le secrétaire d'Etat, Armand-H. Côté; l'homme d'Etat, Aimé Forand, le Juge Guillaume Myette, le Sénateur Belhumeur, etc. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., était celui qui était venu du plus loin pour les fêtes, tandis que son oncle, le Rév. Ernest Olivier, curé de la paroisse du Christ-Roi, à West Warwick, R.I., maintenant âgé de 76 ans, était le premier enfant de la paroisse à devenir prêtre.

SAINT-PAUL

Avec l'arrivée de la saison froide et des longues soirées les différents clubs s'organisent pour les amusements d'hiver. La Ligue de Quilles pour les dames est en marche pour la troisième année, avec douze équippes et 60 membres. Pour stimuler l'intérêt, le propriétaire du LaSalle Bowling offre des prix pour les membres de l'équipe gagnante aux parties finales du printemps.

Le Cercle Dramatique français n'est pas le dernier à reprendre ses activités. Sous une direction enthousiaste et compétente chacun des treize amateurs se prépare à remplir son rôle dans la comédie bien spirituelle: "Le Contrôleur des Wagons-Lits", qui sera présenté le 18 novembre prochain. Si le succès de cette troupe l'année dernière est un indice du calibre de ce qu'elle présentera cette année, le 18 novembre est une date à retenir.

L'incertitude qui a pu exister au sujet de l'approvisionnement de gaz pour le chauffage de l'hiver s'est dissipée ces jours derniers à la découverte par la compagnie Plains-Western Gas d'une abondante réserve de gaz naturel dans un puits foré au coin nord-est du lac Thérien, le long du chemin du lac Bellevue. A une profondeur de 1,550 pieds la pression est autour de 400 livres, et ce puits promet d'être un des meilleurs jamais découverts ici.

Dû à la crue inaccoutumée de l'eau du lac cette année, un puits de réserve, situé sur la presqu'île, s'est trouvé à être submergé, et depuis la compagnie faisait des recherches alentour dans des terrains prometteurs. On rapportait qu'un puits creusé au nordouest de la ville, sur la propriété de M. René DeMoissac, et qui n'a pas donné de résultats, a coûté $12,000, et que le dernier a coûté $18,000.

La semaine désignée comme "Navy Week" se terminait samedi par une revue et démonstration du Corps des Cadets de la Marine, H.M.C.S. Arrowhead. Ce groupe d'une quarantaine de jeunes est composé à part égale de jeunes Indiens de l'école résidentielle Blue Quills et des élèves de l'école de la ville, qui reçoivent un entrainement fort utile sous la direction de leurs dirigeants: le Lieut. J. Mahdiuk, l'officier J. Cardinal, et leur aumônier: le R.P. Etienne Bernet-Rollande, principal de l'Ecole Blue Quills. M. Hurst Taschow s'est dévoué à la fanfare, et il a raison d'être content d'eux. Au magasin de la Co-Operative où ils s'étaient placés pour présenter plusieurs numéros, leurs airs entrainants attiraient les nombreux clients qui faisaient leurs emplettes du samedi... et les sous tombaient dans la casquette tendue...

Nous apprenons avec regret que la Rév. Sr Ste-Jeanne-de-Portual, a.s.v., qui enseigne au Grade XII, s'est fracturée le poignet droit en tombant près de l'école, vendredi, et devra avoir un plâtre pendant plusieurs semaines.

La préparation de notre Bazar du 8 décembre a reçu un stimulant avec la nomination de deux populaires candidates aux honneurs de la Reine du Carnaval: Mlle Lorraine Faucher, employée au magasin Brosseau, et Mlle Aline Hamel, employée au magasin S.O.S. La campagne se fait par la vente de billets de Tombola, qui donne la chance de gagner trois prix de valeur: un appareil Brownie pour vues animées, avec projecteur et écran; un service de vaisselle et une table "Duncan".

Le R.P. Ladouceur, des Clercs de St-Viateur, Otterburn, Man., fait une tournée missionnaire dans notre diocèse. Commençant par notre paroisse cathédrale où il a donné le sermon dimanche, il ira ensuite dans les différentes paroisses et écoles parler de ses expériences de près de dix ans en Mandchourie et en Chine, des moeurs du pays, et recueillir des fonds pour les fondations de sa communauté.

St-Paul reçoit les congressistes

Le Congrès canadien de la Coopération a eu lieu en Alberta cette année. Il a tenu ses séances à différents endroits. Saint-Paul eut le privilège d'être choisi comme lieu de ralliement pour le nord-est de la province et reçut cette importante visite jeudi le 25 octobre.

Les délégués arrivèrent d'Edmonton en autobus Sunburst, ils se rendirent d'abord à la cathédrale, pour visiter le T.S. Sacrement. Il y eut ensuite diner à l'hôtel Lavoie, puis séance du congrès à la salle paroissiale de 2h.30 à 5h.30.

L'organisateur albertain, M. Louis Normandeau, fit les présentations. M. Normandeau est membre de tous les bons congrès albertains, surtout ceux de la Coopération, depuis plus de 35 ans. Il est passé maître, avec brio, au service de tous, il fit voir l'importance représentative des visiteurs. Nous ne pourrions les nommer tous, ni dire toute la veleur des organismes qui nous visitaient en leur personne. Ils étaient une trentaine.

M. Légère, qui parait ne faire qu'un avec toutes les organisations coopératives françaises des provinces maritimes fut le président permanent de ce congrès et dirigea la séance. La Caisse populaire centrale Desjardins, de Lévis fit voir le très grand pouvoir économique de la Fédération dont elle est l'âme. Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta eurent leurs porte-parole pour démontrer l'efficacité de ceux qui veulent travailler ensemble. Trois prêtres de la Saskatchewan attestaient la présence du clergé au sein des mouvements sauveurs. Me Paré présenta les conclusions de la journée.

M. le Maire de Saint-Paul était représenté par M. A. Joly, et Mgr Loranger, V.G., représentait Mgr l'Evêque, actuellement en Europe.

Il nous a fallu regretter l'absence d'un trop grand nombre des résidents de notre région, qui auraient beaucoup profité de ce ralliement.

Nos remerciements vont à tous les congressistes, et particulièrement à M. Louis Normandeau, notre ami de toujours qui travaille sans relâche à l'émancipation économique de ses compatriotes albertains, pour le bénifice de tous les Canadiens français du pays. — Espérons qu'un organisme franco-albertain coopératif répondra aux voeux du Congrès Canadien de la Coopération.

(Communiqué)

BREYNAT

M. et Mme Samuel Parenteau, de Drayton Valley, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Philippe Hébert. Dans l'après-midi ils furent parrain et marraine pour le garçon de Fred Oshonyk.

Il y a quelque temps, Mlle Léa Leclair, ménagère au presbytère de Breynat, retournait dans sa famille après un séjour de plus de quatre ans à Breynat.

Dernièrement nos deux soeurs, institutrices, sont allées à la convention des Maitres et Maitresses d'écoles à Edmonton.

M. Couture, beau-frère de Mère Marie de la Nativité arrivait avec elle de la Saskatchewan pour travailler au couvent et à l'école.

Ces derniers temps plusieurs enfants ont du être hospitalisés au Lac-la-Biche. Tous sont de retour chez eux.

On est à installer les tuyaux d'égouts et l'eau courante en dehors de l'école, avant les grands froids, alors on pourra travailler à l'abri et tout finir aussitôt que possible.

N'oubliez pas que le 4 novembre un grand Bazar aura lieu dans notre école neuve. Il commencera aussitôt après la grand'messe du dimanche. Venez tous nous encourager et voir quelque chose de beau: notre école. Le soir à 8h.30 vues animées très intéressantes.

Venez et amenez vos amis !

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Ce dimanche, 21 octobre, notre aumônier va dire la messe à la mission de Enilda; trois familles représentées, c'est un peu trop peu, car il fait un temps splendide; la qualité de ceux qui sont présents compensent largement pour les absents car plusieurs confessions et un plus grand nombre de communions; notre église est très propre et nous avons de bons servants de messes; le missionnaire profita de la fête de la Propagation pour faire un vibrant appel pour les vocations sacerdotales et religieuses; osons espérer que cet appel aura un lendemain, fertile en récolte.

Nous avons un record de catholiques dans notre hôpital, soit 47 patients catholiques; parmi les Canadiens français, on peut citer les noms suivants: Mmes Wallace Côté, de Whitemud Creek et Lucien Gagnon, de Driftpile; Lucien Comeau et Alphonse Bachand, de Joussard; ceux qui sont retournés chez eux, ces jours derniers sont: Mmes Homer Lambert, de Falher, et Cécile Lapraire, de Saskatoon; Frank Aubin, de Falher.

Les 5 poutres, de 2 tonnes, pour notre école séparée, ont été mises en place, le 17 octobre, avec un élévateur; actuellement, on a presque terminé le toit de l'auditorium; les briques de vitre, qui manquaient pour certains appartements, nous sont arrivées d'Edmonton le 20 octobre; il restera à les mettre en place.

Encore 10 jours pour notre mois du Rosaire: soyons fidèles jusqu'au bout, le 2 novembre au soir.

La Prudence est une vertu cardinale, pratiquons la, surtout en automobile, en y faisant moins de vitesse et en embarquant moins de boisson; les accidents, sur nos routes, se multiplient de plus en plus, faute de prudence et de courtoisie.

LEGAL

Nous offrons nos sincères félicitations et meilleurs voeux de bonheur à Léon Brisson et Doreen St-Martin dont le mariage a été béni mercredi matin dernier à l'église St-Pie X, Edmonton.

A l'occasion de la Fête du Christ-Roi, nos paroissiens ont répondu avec grande générosité à l'appel que nous avions fait pour cette journée spéciale de prières. Nous les en remercions et félicitons.

Etait de passage au presbytère lundi soir dernier, l'abbé Chalifoux, aumônier diocésain des Dames de Ste-Anne. Plus d'une vingtaine de nos congréganistes se rendaient à notre invitation pour réorganiser la Congrégation des Dames de Ste-Anne sous le plan diocésain proposé par l'aumônier. Nous le remercions de son aimable visite et espérons pouvoir réaliser les plans proposés. M. Rodrigue Hébert accompagnait l'abbé Chalifoux. Etaient aussi de passage au presbytère, dimanche dernier, le R.P. Mercure, o.m.i., du Collège St-Jean, accompagné de sa soeur Mlle Mercure, Mlle Maher, toutes deux garde-malades de l'hôpital Général d'Edmonton, et de Réal Mercier collégien en visite chez ses parents.

Une réunion de notre comité récemment élu de l'ACFA eut lieu aussi mardi soir dernier dans le but d'organiser bientôt notre journée de l'AC FA. Nous vous en donnerons des nouvelles la semaine prochaine.

Nous apprenons que M. et Mme Napoléon Laforce ont quitté la ferme pour se retirer au village pour l'hiver. Nous souhaitons aussi la plus cordiale bienvenue à une nouvelle paroissienne, Mme Gaspard Foisy qui a établi résidence au village depuis quelques semaines.

M. le curé avertit ses paroissiens qu'il commencera au début de la semaine prochaine la visite annuelle des familles de la paroisse.

Etaient à l'hôpital de Westlock la semaine dernière, M. le Curé, M. Jos Théberge, Mme Rollande Demers, Mme Théodore Gelot, et la petite Marie Cloutier.

THERIEN

Le bazar annuel aura lieu le 9 décembre. Commençons à nous préparer dès maintenant afin qu'il réussisse mieux que jamais.

C'est à regret que nous voyons partir M. Armand Préville et sa belle famille. Ils nous quittent pour aller s'installer à Edmonton où Monsieur travaillera dans un magasin de gros. Mlles Suzanne et Marguerite se trouveront également un emploi et les enfants fréquenteront l'école Grandin. Merci pour tous vos services, et bonne chance !

Une épaisse bordée de neige cause des craintes aux quelques fermiers qui n'ont pas encore fini de mettre leur récolte à l'abri. La température froide fait prévoir que cette neige ne disparaitra pas. Préparons-nous pour un hiver froid et long encore cette année.

A l'école

La première soirée organisée par la Relève a été un beau succès. Les élèves des grades 5 à 10 ont été convoqués à l'école pour huit heures, jeudi le 25. Monsieur le Curé avait bien voulu accepter l'invitation des dirigeants et sa présence parmi les enfants rehaussa cette soirée récréative. Les quatre religieuses enseignantes étaient aussi de la partie. La salle de jeux avait été décorée de façon artistique par les responsables. Mots d'ordre, affiches, devises contribuaient bien à mettre dans l'esprit de la soirée.

Le président de la Relève, M. Julien Boucher, fit le discours d'ouverture. Il encouragea les élèves à prendre une part active aux réunions et à exprimer leur opinion librement. Mlle Louise Carle était chargée de diriger la soirée et, avec l'aide de quelques autres élèves qui avaient assisté au Congrès, elle remplit cette tâche avec beaucoup de maitrise. On a pu admirer l'entr'aide remarquable qui existait entre les responsables.

Jeux, chants, histoires, tours se succédèrent rapidement; pas un ne se fit prier pour s'exécuter. Tous rirent de bon coeur de voir notre Rolland Renaud manger de la sauce au chocolat. Rolland aussi a trouvé cela drôle mais... seulement après avoir enlevé le bandeau sur ses yeux.

Quelques paroles encourageantes de M. le Curé terminèrent la veillée et tous partirent bien heureux. Il y en eut même pour dire qu'ils auraient été bons pour encore deux heures d'amusement !

CASTOR

Les funérailles de Mme Alexina Marcil ont eu lieu à l'église Notre-Dame de Grâces, de Castor, le samedi, 20 octobre dernier. Elle est décédée au Foyer Youville, de St-Albert, à l'âge de 77 ans.

Mme Marcil était née à Sherington, dans la province de Québec. En 1905, elle épousa M. Aurèle Marcil et après quelques années passées à St-Jean ils sont venus s'établir dans l'Ouest; premièrement à Cluny, Alberta et ensuite sur un homestead au sud de Hanna. Enfin en 1918 ils sont venus s'établir à Castor sur une ferme y demeurant jusqu'au temps de leur retraite au village de Castor en 1939. Après la mort de son mari en 1951 elle alla finir ses jours au Foyer Youville. Elle laisse pour pleurer sa perte un fils et cinq filles: Mme A. Pivert (Jeanne) de Grande Prairie; Mme J. Gervais (Claire) de Sedley, Sask.; Mme J. Laisney (Ange) et Mme A. Meyer (Rose) de Big Valley. Aussi deux frères et une soeur M. S. Gibeau de Regina; M. W. Gibeau de Cluny et Mme J. Corbeil de Cluny. Que son âme repose en paix.

Avis aux créanciers

Succession de feu
LAURENT LABONTE
de Beaumont,
dans la Province de l'Alberta

Avis est par les présentes donnée que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Laurent Labonté décédé le 21 du mois d'avril 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 du mois de janvier 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date le 15 octobre 1956.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat de l'exécutrice Zélire Labonté

Avis aux Créanciers

Succession de feu Ferdinand Goutier, de St-Albert, dans la province d'Alberta, autrefois de Vermilion, dans la province d'Alberta, cultivateur retiré.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Fernand Goutier, décédé à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 21ème jour d'août A.D. 1956, sont tenues de présenter à l'étude Duncan, Miskew, Dêchêne, Bowen & Craig, 10048-101A avenue, Edmonton, Alberta, avocats de l'exécuteur, Paul Goutier, le ou avant le 17ème jour de décembre 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, ce 26ème jour d'octobre A.D. 1956.

Duncan, Miskew, Déchêne,
Bowen & Craig,
avocats de l'exécuteur.

Avis aux créanciers

Succession de feu
GEORGE CHAMPAGNE,
de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt GEORGE CHAMPAGNE décédé le 3 du mois d'avril 1956 sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R. l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 janvier 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 16 du mois d'octobre 1956.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat de l'exécutrice
MARIA CHAMPAGNE.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être ce que doit être notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)—

— "C'est le premier livre Canadien-français publié par l'un des nôtres en Colombie".

Anonyme.

— "Volume de belle apparence, d'un goût exquis, la lecture de cette vie édifiante et quelque peu "mystérieuse" est appelée à plaire à notre jeunesse ardente".

Une Religieuse de Sainte-Anne, Montréal.

— Permettez-moi, mon Révérend Père, que je vous félicite de votre travail, ainsi que pour avoir su faire connaître cette belle âme au monde, et en la laissant se révéler elle-même avec cette profonde humilité qui lui est propre et cette belle simplicité qui s'ignore elle-même. Nous lirons bientôt l'autobiographie en communauté. Les méditations sur les voeux surtout, feront du bien et son amour pour Marie suscitera assurément des imitatrices".

Une Religieuse du Précieux-Sang, St-Hyacinthe, Qué.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :
—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

30 nov. — 2 décembre (Hommes)

M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

7 - 9 décembre (Jeunes filles)

Mlle Marie-Claire Brassard, 9733-104 rue, tél. 20391

Mlle Rolande Hébert, 10855-94 rue, tél. 20258

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

ST-JOACHIM

Dimanche dernier à l'occasion de la belle fête du Christ-Roi, la chorale exécuta magnifiquement la messe de Carnevelli. La messe diacre, sous-diacre fut présidée par le R.P. André Mercure, o.m.i., et assisté par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., et le R.P. McNeil, o.m.i. Etait à la tribune le R.P. Ferland, o.m.i. vicaire, pour nous prêcher un excellent sermon sur la preuve de l'existence de Dieu.

Le 23 octobre dernier nous eûmes le plaisir d'entendre sur les ondes de CHFA Mlle Paulette Crévolin donnant une magnifique causerie à l'occasion de l'anniversaire de la fondation des Nations-Unies. Mlle Crévolin dans son style tout particulièrement charmant donna les précisions sur les buts de l'ONU.

Nous tenons à féliciter les sept élus de dimanche dernier qui représenteront notre paroisse à l'exécutif du cercle "Edmonton" de l'ACFA. Ils furent: MM. Irenée Turcotte, Charles-Emile Joly, Joseph Latour, Lucien Bédard, Philippe Villeneuve, René Blais et Léo Brault.

M. et Mme Henri Surette, de Vancouver, étaient dernièrement en visite à Edmonton pour y visiter quelques parents et amis. M. et Mme Surette sont les parents du R.P. Félix, o.f.m. Ils se rendirent aussi à St-Albert pour y visiter Mme Louis Boissonneault au couvent Youville.

Saint-Albert

Foyer Youville

Le Banquet servi par les bonnes religieuses aux pensionnaires du Foyer fut un véritable succès. Le menu fut des plus varié et les discours en français et en anglais par le R.P. Tourigny, furent bien appréciés. Merci à nos religieuses qui se dévouent tellement pour leurs "chers vieux".

Nous avons eu également un beau concert donné par le Club des Hirondelles, de Morinville. Le programme vraiment varié a charmé tout le monde et fut suivi par un délicieux goûter servi par nos religieuses. Ce fut un véritable plaisir que de revoir tous nos amis de Morinville et nous garderont longtemps le souvenir de leur agréable visite.

Mme Ernestine Meunier a eu la douleur de perdre son plus jeune frère, M. Tancrède Ethier, de Montréal. Peu de temps après, elle perdait un neveu à Drayton Valley et son beau-frère, M. Omer Meunier. Nous lui présentons nos sincères sympathies.

Nous regrettons la mort d'une de nos belles grandes dames ici et nous n'oublierons pas tout de suite son beau sourire et ses bons mots. Chère Mme Marcil nous te voyons encore et notre paupière se mouille à ta pensée. Il y a des personnes qui nous laissent des souvenirs inoubliables, en retour nous prieront pour toi; heureux les enfants nés d'une si bonne mère, nous sympathisons avec vous tous, "elle vous regarde du ciel".

M. et Mme Roméo Hurtubise allaient à Edmonton dernièrement voir leurs enfants qui leur servirent un vrai banquet à l'occasion de la fête de Mme Hurtubise, ils étaient accompagnés de Mme A. Caron du "Home".

Il y avait une affluance de visiteurs dimanche dernier, on a pu remarquer M. et Mme Léon Préfontaine, ainsi que M. et Mme Hector Lamoureux de Daugh et tant d'autres que les noms nous échappent.

Mme Leblanc prend toujours du mieux sous les soins de notre bonne et dévouée Soeur Damien.

Retraites de fin de semaine pour la famille entière

Conception, Missouri. (CCC) — Des RR. PP. Bénédictins organisent à Conception des retraites où toute la famille, des plus petits aux plus grands, participe. Des chalets ont été construits juste à l'extérieur de l'abbaye. Des femmes s'occupent du soin des bébés; les Pères eux-mêmes prennent charge des enfants d'âge pré-scolaire, leur font faire des excursions où ils leur parlent de Dieu, en même temps qu'ils leur décrivent les oiseaux et les fleurs, tandis que les aînés suivent les exercices de la retraite de deux jours de fin de semaine.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ON DEMANDE

On demande personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographier. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902 avenue Broadway à Saskatoon.

* * *

MORINVILLE

Le R.P. Fournier, o.m.i. est venu passer la semaine dernière parmi nous pour prêcher une retraite paroissiale. **Les trois premiers jours, les sermons** furent donnés en français et le reste de la semaine, en anglais. Les sacrifices et les fatigues du père prédicateur furent sans doute, récompensés par une assistance nombreuse à tous les offices religieux durant cette semaine de réflexion et de recueillement.

Vendredi le 26 octobre, M. et Mme Laurent Hébert se rendaient à St-Paul pour assister à la présentation d'une bourse que recevait leur jeune fille, Yvonne. Cette bourse était offerte par l'Ecole Publique de St-Paul, à l'élève qui a obtenu la plus haute moyenne en H. au grade Neuf. Félicitations Yvonne pour ce beau succès.

La semaine dernière, notre maire, M. Arthur Soetaert ainsi que deux conseillers, MM. Clément Lavallée et Paul-Emile Brochu, se rendirent à Lethbridge pour assister à la convention de l'Union des Villes et Villages. Aux discussions sur les problèmes d'actualité on a dû y joindre l'agréable car notre délégation est revenue enchantée de la chaleureuse réception offerte par différentes organisations de l'endroit surtout la Chambre de Commerce.

Les amis de M. Joseph Perras seront heureux d'apprendre que son état de santé n'est pas aussi grave qu'on semblait le croire, et qu'il sera de retour chez lui sous peu.

Mme Edouard Meunier est revenue chez elle après un séjour à l'hôpital. A tous deux nos souhaits d'une prompte convalescence.

Pour faciliter davantage la culture musicale chez notre jeunesse, la commission scolaire Thibault, vient d'acheter un piano pour notre école rouge.

Lundi matin 29 octobre, M. Jean Hogue quittait Morinvile pour rentrer à l'école d'agriculture de Vermilion où il prendra le cours spécial d'un an ouvert aux élèves qui ont fini leur 12e grade. Nos voeux de succès accompagnent Jean et puisse son exemple entrainer d'autres jeunes vers l'étude des méthodes modernes de l'agriculture.

Mme Laura Gibeau passa deux jours, 25 et 26 octobre, à Vermilion pour assister à une conférence-étude donnée pour tous les directeurs régionaux des clubs 4-H.

M. et Mme Lionel Boyer de St-Louis, Sask., sont venus avec leur petite famille, passer quelques jours parmi leurs parents.

M. Roger Tellier qui depuis six mois travaillait à Uranium City, est de retour dans sa famille.

Aussi de passage à Morinville pour quelques jours M. et Mme Camille Gibeau.

M. et Mme Noé Bossé viennent de quitter Morinville pour aller demeurer à Drayton Valley, où nos voeux les accompagnent.

Baptêmes

Donald-Joseph, enfant de Bill Krauskoff et de Mariel de Tonnancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Alois Krauskoff, oncle et tante de l'enfant.

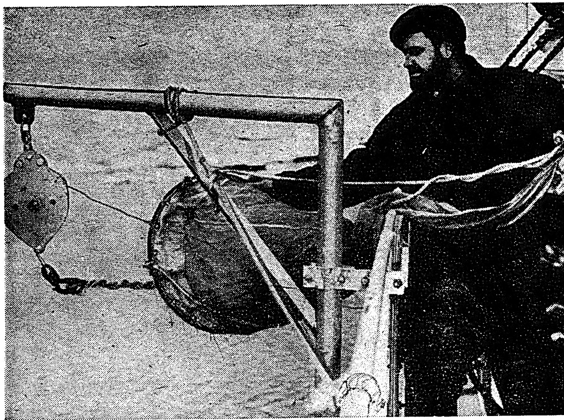
James-Randall, enfant de Oscar Behiels et de Clara Lesburg. Parrain et marraine: Stuart et Sharon Behiels, frère et soeur du petit baptisé.

—Tout ce qui libère notre esprit sans nous donner la domination sur nous-mêmes est pernicieux. Goethe

* * *

—Reste le capitaine de ton âme! P. Valensin, s.j.

Recherches scientifiques en mer Arctique



(Photo Central Press Canadian)

A bord du vapeur "Labrador", qui fait la patrouille dans les eaux de l'Arctique, le biologiste Adam-S. Bursa, de Montréal, poursuit diverses recherches sur la vie marine. Voici le filet qu'il utilise pour capturer du plancton au fond des eaux glacées. Le plancton, c'est un ensemble d'animaux microscopiques, riche en protéines, qu'on trouve en suspension dans les eaux. La vie marine en dépend fortement, et les savants, en connaissant mieux le plancton, espèrent mieux comprendre

Immaculée-Conception

Dimanche le 28 octobre, nous avions en notre église les quarante heures, prêchées par le R.P. S. Pelletier, o.m.i., professeur au collège St-Jean, Edmonton.

M. J. Guénette est depuis quelques semaines malade à l'hôpital Général, ainsi que Mme P. Gagnier qui fait un séjour aussi. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche prochain, le 4 novembre, vous êtes tous invités à un thé au salon du Pensionnat de l'Assomption, de 3 à 6 heures et de 7 à 9 heures le soir. Vous êtes tous cordialement invités.

Baptême — Lucille-Marie-Josette Auger, fille de M. et Mme A. Auger. Parrain et marraine: M. et Mme Gauthier.

Brosseau-Duvernay

Baptêmes

M. et Mme Hector Coutu, née Suzanne Bachelet, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un nouveau garçon, qui a été baptisé le 16 septembre sous le prénom de Adrien-Victor. Parrain et marraine: M. et Mme René Coutu, représentés par M. Jules Bachelet et Constance Bachelet.

M. et Mme Mike Marcichivu, née Lucille Ouellette, sont les heureux parents de leurs premier enfant, une fille, baptisée le 30 septembre sous le prénom de Claudette-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Ouellette, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Robert Bachelet, née Lorraine Berlinguette, sont les heureux parents de leur premier enfant, une fille, baptisée le 21 octobre sous le prénom de Lucille-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Berlinguette, grands-parents.

Va et vient

M. et Mme Louis Boucher sont revenus d'un voyage dans l'Est où ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Leur fille Raymonde les accompagait.

M. l'abbé Gérard Bouchard, curé, sera absent pendant un mois pour un voyage d'affaires pour les intérêts de sa paroisse. Après un séjour à Prince-Albert et Winnipeg, il se rendra au Saguenay parmi ses parents et amis. C'est le Père Matthieu qui le remplacera pendant son absence.

Mercredi le 24 octobre ainsi que dimanche le 28, M. Géralde Lachance et Laurier Leclerc se sont rendus à Brosseau et Duvernay afin d'enregistrer des programmes intitulés "Soirées en Alberta" Merci à tous ceux qui se sont rendus.

Notre équipe de l'Action Rurale continue toujours ses séances d'études toutes les semaines. Maintenant que les récoltes sont terminées nous tenons a avertir tous ceux qui seraient intéressés que nous avons repris nos séances tous les vendredis soir au lieu du dimanche.

M. l'abbé Ghenette, de St-Edouard, a bien voulu se rendre dans notre paroisse le 30 octobre afin de remplacer notre curé absent.

VIMY

Dimanche le 28 octobre plusieurs personnes se rendirent à l'heure sainte à l'occasion de la fête du Christ-Roi.

De passage à Vimy: le R.P. Chalifoux, de St-Vincent, chapelain des Dames de Ste-Anne dans le diocèse de St-Paul. Une réunion des dames eut lieu pour réorganiser les Dames de Ste-Anne dans la paroisse.

Samedi le 27 octobre une vingtaine de dames se rassemblaient chez Mme Philippe Fagnan, pour un "shower" en l'honneur de Mlle Anne Marie Pelletier, dont le mariage aura lieu le 5 novembre à Edmonton. La soirée se passa avec des jeux et ensuite la future mariée ouvrit ses cadeaux, assistée de Mlle Madeleine Huot. Un délicieux goûter fut servi par Mme Fagnan, Mme Gertrude Cunningham et Mme Aline Rivard.

Le 16 octobre avait lieu le mariage de Mlle Alice Louise Nielsen, fille de M. et Mme Ivan Nielsen, de Linaria, à M. Edouard John Caouette, fils de M. et Mme Gabriel Caouette de Vimy. Les filles d'honneur étaient Mme Ernest Caouette, Mlles Mary Ann et Laurette Caouette. Les garçons d'honneur: MM. Ernest Caouette, frère du marié; Armand Nielsen et Ernest Trudel, Les placiers étaient Robert Morland et Albert Caouette. La réception eut lieu au Club Mocombo. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

TANGENTE

Somedi le 27 octobre, à la salle du couvent, avait lieu la présentation du film français intitulé "Sous la Fafale". Cette représentation restera pour plusieurs, inoubliable.

Les travaux des champs sont presque terminés.

M. J.-N. Fleury était hospitalisé à Spirit-River, il y a quelques jours, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche le 21 octobre, journée de ralliement du Congrès de l'ACFA à Falher, plusieurs de nos familles étaient représentées. Le débat de l'après-midi, sur le bilinguisme au pays et plus de français dans nos écoles, fut très intéressant.

Mariage

Avait lieu, mercredi le 24 octobre, le mariage de M. Camille Goutier, fils Majeur de Paul Goutier, de Vermillon, et MariéHélène Omler et d'Antoinette Bédard, fille mineure de V. A. Bédard, de cette paroisse et de Eugènie Boivin.

Parmi les invités nous remarquions Mme Benoit et Mlle Goutier, soeurs du marié.

M. et Mme Augustin Chevalier sont les heureux parents d'un charmant petit garçon. Nos félicitations!

—On est quelqu'un dans la mesure où l'on est maître chez soi et maître de soi, dans la mesure où l'on se gouverne soi-même. J. de Courberive

BEAUMONT

On compte 34 religieuses depuis la fondation de la paroisse. Voici leurs noms de famille. Elles appartiennent à différentes communautés telle que: Les Filles de Jésus, Le Précieux-Sang, La Miséricorde, Soeurs Grises de la Croix:

Alberta Lavigne, Séphora Fouquette, Agathe Magnan, Marie-Rose Blanchard, Fernande Blanchard, Maria Vaugeois Laura Vaugeois, Marguerite Bernard, Léona Fortin, Rosie Fortin, Pearl Hérard, Jeanne Charbonneau, Léona Labonté, Rosie Labonté, Germaine Labonté Léda Blackburn, Colombe Bilodeau, Claire Bilodeau, Emilie Maltais, Thérèse Villeneuve, Desneiges Magnan, Denise Magnan, Irène Magnan, Pauline Magnan, Liliane Vallée Julia Lavigne, Jeannine Fortin, Alvinise Royer, Thérèse Handfield, Bertha Paradis, Olive Morin, Georgine Morin, Florence Dansereau, Alma Vaugeois.

Si par mégarde il s'est glissé un oubli, il nous ferait plaisir d'ajouter à cette longue liste d'autres noms. Nous serions plus heureux de savoir tous les noms en religion, pour le moment il nous semble impossible de fournir une telle information.

Nous étions heureux de revoir le R.P. Y. St-Arnaud, il chantait la grand'messe dimanche dernier.

M. et Mme Eug. Goudreau se rendaient à Bonnyville, où leur fils, Lucien épousait Mlle Thérèse Lapointe.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL

Les travaux, à notre école séparée catholique, se poursuivent avec plus de célébrité que les semaines précédentes, et tous en sont heureux; on y travaille même durant la nuit, surtout pour peindre les murs des onze classes; deux différentes teintes dans chaque classe et des teintes différentes; les tableaux verts remplacent les noirs des anciens temps (moins durs pour les yeux de nos enfants); tout l'édifice est maintenant couvert et on peut poursuivre les travaux, même si la neige nous arrive; nous allons avoir une très belle école où il fera bon de poursuivre ses études. Remercions le Bon Dieu et Notre-Dame des Ecoles pour leur appui nécessaire à toute entreprise.

Notre aumônier se rendit à sa mission de Gilwood le 28 octobre; à la chapelle de l'hôpital, il y eut chant durant la messe de 6h.30; c'est qu'aujourd'hui, partout, on célèbre la grande fête du Christ-Roi; Gilwood eut aussi sa part dans cette célébration. tout le personnel de l'hôpital a pû profiter de l'exposition du St Sacrement à partir de deux heures; après le souper, il y eut déposition au mois du Rosaire (ce mois se termine le 2 novembre au soir) avec les prières prescrites.

Mlle Denise Lauzon, de Falher, est venue se faire enlever ses dernières dents et s'en est très bien tirée puisqu'elle nous a quittés pour retourner chez elle. — Nous avons encore Mmes L. Gagnon, de Driftpile, et L. Comeau, de Joussard, parmi nos 27 patients catholiques.

Nous avons eu du beau temps ces jours derniers, et fort peu de neige à date; pour aujourd'hui, **lundi le 29, nous grimperons à 35 au dessus de zéro.**

N'oublions pas les saints du Ciel et ceux du Purgatoire; n'oublions pas le consolant dogme de la communion des Saints.

La structure la plus élevée sera dédiée à saint Paul

Sao Paulo, Brésil. (CCC) — Une tour érigée en l'honneur de saint Paul et surmontée d'une gigantesque statue de ce saint patron de la métropole industrielle du Brésil sera la structure la plus élevée du monde, Haute de 1,394 pieds, cette tour surpassera de 144 pieds l'Empire State Building, de New-York, qui s'élève à 1,250 pieds. La statue elle-même mesure 204 pieds; elle est faite de béton armé avec revêtement de bronze.

Il se peut que nous demandions plus tard cette année et au commencement de l'année prochaine des soumissions pour les projets suivants dans les parcs nationaux de Banff, d'Yoho, de Kootenay et de Glacier:

PARC NATIONAL DE BANFF

1) **Route Transcanadienne**

a) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 14.2 à Mille 29.5 (15.3 milles)

b) **Ouvrages**
Mille 10.8 — Passage supérieur de Norquay (y compris les abords).
Mille 43.3 et Mille 43.5 — Pont sur la rivière Bow et passage supérieur du Chemin de fer Pacifique-Canadien.
Mille 46.6 — Passage supérieur de la route Banff-Jasper.
Mille 48.2 et Mille 50.6 — Passages supérieur du Chemin de fer Pacifique-Canadien.

2) **Route Banff-Jasper**

a) **Régalage, infrastructure et couche d'apprêt**
De mille 34 à Mille 40 (6 milles)
De Mille 40 à Mille 46 (6 milles)
De Mille 46 à Mille 52 (6 milles)

b) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 0 à Mille 11 (11 milles)
De Mille 11 à Mille 22 (11 milles)

PARC NATIONAL D'YOHO — ROUTE TRANSCANADIENNE

a) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 0 à Mille 12 (12 milles)

b) **Ouvrages**
De Mille 21.8 à Mille 22.7 — Passages supérieurs du Chemin de fer Pacifique-Canadien.

PARC NATIONAL DE KOOTENAY— ROUTE BANFF-WINDERMERE

a) **Régalage, infrastructure et couche d'apprêt**
De Mille 0 à Mille 8 (8 milles)
De Mille 8 à Mille 16 (8 milles)
De Mille 16 à Mille 24 (8 milles)
De Mille 24 à Mille 32 (8 milles)

b) **Infrastructure stabilisée**
De Mille 32 à Mille 44 (12 milles)
De Mille 44 à Mille 56.4 (12.4 milles)

c) **Ouvrages**
Pont sur la rivière Vermilion
Elargissement des ponts actuels sur les criques Haffner et Wardle, ainsi que sur la rivière Kootenay.

PARC NATIONAL DE GLACIER — ROUTE TRANSCANADIENNE

Déblaiement et défrichement
De Mille 0 à Mille 10 (10 milles)
De Mille 19 à Mille 29 (10 milles)

Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent leurs traits saillants lorsqu'on demandera des soumissions.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa, et à M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Des exemplaires des cahiers des charges réglementaires qui s'appliqueront aux présents travaux seront en disponibilité aux bureaux précités.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 octobre 1956.

chfa Par Jean Caron

L'annonceur est toujours populaire!... C'est la rançon du métier! Les auditeurs se forment parfois une idée, une impression, mais en réalité ne connaissent pas toujours cet homme sympathique qu'est celui qui, aux mêmes périodes de la journée, revient lancer son petit message aux quatre coins de la Province.

Aujourd'hui nous avons rencontré l'un de ces êtres que l'on connaît mais que parfois l'on ignore et nous avons saisi l'occasion de vous le présenter.

Cinq pieds et neuf pouces de corps qui se balancent devant vous, un visage mi-sérieux, mi-souriant, surmonté d'une chevelure en broussaille, brun, tout brun je dirais, et par les cheveux, les yeux et même le complet!

Une voix chaude répondra au nom de Roger Drolet.

* * *

Avant de passer aux questions, mentionnons que Roger est né dans la ville de Laviolette, patrie de Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province de Québec, cette ville coquette qu'on appelle Trois-Rivières. A dix-neuf ans il quittait sa ville natale pour se rendre dans l'Ouest canadien. Destination: Poste CHFA, Edmonton, Alta.

—Il y a longtemps que tu travailles à CHFA, Roger?

—Huit mois.

—En quelques mots, tu pourrais nous donner ton impression de la ville d'Edmonton ?

—C'est une des plus belles villes du Canada. Tout d'abord le réseau routier parfait, un climat rare, bons Canadiens-français.

—Et qu'est-ce qui t'a amené dans ce domaine: la radio ?

—J'ai eu de la veine !

—Et cette veine s'est déclarée depuis longtemps ?

—Trois ans.

—A ton avis, quelles sont les émissions les plus populaires, je parle de la catégorie naturellement.

—Les émissions de poésie. Celui qui écoute une émission de ce genre le fait par conviction et non par habitude! Sans oublier les bons programmes que Réginald Martel nous présente chaque soir !

—Quelle est ton impression sur l'émission "Moi j'm'en fous", réalisé par un certain Roger Drolet ?

—Je dirais plutôt réalisé par les auditrices. A cette émission je ne suis qu'une marionette. Parce que tu sais, Jean, les albertaines sont tellement collaboratrices à l'émission "Moi j'm'en fous". Que ferais-je sans elles ?

—Quelle est ta réaction lorsque tu reçois une lettre d'une auditrice ?

—Le trac ! J'ai toujours peur qu'on me suggère Elvis Presly.

—Ici je t'arrête !... Que penses-tu du fameux Elvis ?

—Toute vérité n'est pas bonne à dire ! Tu comprends, n'est-ce pas ?

—Pas beaucoup !

—Je te félicite de ta diplomatie !

—Revenons plutôt à la réalité! Quel est ton mets préféré ?

—Des canapés au pâté de foie gras!

—C'est mieux que celui qui se contente d'amour et d'eau claire! Quelle est la définition de l'Amour!

—Il y a plusieurs sortes d'amour. Où veux-tu en venir ?

—Aux plusieurs sortes !

—Il est assez difficile de définir l'amour. D'abord, mes expériences sont minimes. En résumé l'amour fait ses quatres volontés.

—Ce serait alors une pure dictature! Passons !... Quel est ton passe-temps préféré ?

—Bains de neige, l'hiver !

—Maintenant que la neige recouvre la terre, tu peux nous expliquer ce qu'est un "bain de neige"!

—Les bains de neige sont mal vus des Canadiens! C'est un sport qui rapporte beaucoup de bien. Après une journée de travail quoi de meilleur que de se rouler dans la neige en maillot de bain !

—Où est situé ta baignoire?... Simple renseignement pour les futurs spectateurs à tes prouesses !

—A l'arrière de notre émetteur, situé au Sud d'Edmonton, non loin de la route de Calgary. Mais j'ajoute d'autres sports que j'aime bien: patin à roulette, tennis sur table et sans oublier la culture physique. Je vais en profiter pour conseiller aux gens de l'Alberta, surtout les intellectuels hommes d'affaires, de pratiquer ce sport. D'après Adrien Gagnon, maître en culture physique, ce sport est des plus complets.

—Si on te demandait de choisir un disque dans notre discothèque, une des plus complètes, quel serait ton choix ?

—La "danse du blé", par Varel et Bailly.

—As-tu déjà étudié la musique, ou encore un instrument de musique ?

—L'art vocal. Sans avoir étudié il m'arrive parfois de jouer du piano.

—As-tu visité quelques endroits en Alberta ?

—Legal, Falher, McLennan, Morinville, Donnelly . . .

—Et que penses-tu des Canadiens-français de ces régions ?

—Comme Québécois, ils sont loin de nous, mais on y retrouve toujours les mêmes habitudes, les mêmes qualités, le même coeur.

—Si tu quittais la radio, quel domaine choisirais-tu ?

—Comédien. Mais je t'assure que si je quittais ce domaine, je risquerais d'en faire une dépression nerveuse. Ma vie, c'est la radio !

—As-tu l'intention de te marier ?

—Pas pour le moment. Sans parti pris, un jeune annonceur doit d'abord se donner à son travail.

—Mais est-ce que tu fuis la gent féminine ?

—Au contraire! En général, j'aime toutes les jeunes filles, surtout si elles sont supérieures à moi. En tout cas, j'aime bien les brunettes !

—En terminant, as-tu des projets bien arrêtés en ce qui concerne ton avenir ?

—Demeurer longtemps à CHFA, qui, pour ma part, est la plus belle école radiophonique au Canada et ensuite me diriger dans la Capital de la province de Québec, où j'espère réaliser mon rêve, être annonceur dans ce coin-là.

Roger alluma une cigarette, souffla, et le corps se balança de nouveau pour disparaître dans un épais nuage de fumée blanche!... La semaine prochaine, nous rendrons de nouveau visite à CHFA, et nous y rencontrerons peut-être un autre annonceur: Réginald Martel.

J. C.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
4.30—Les Solistes
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Feu de Vie
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—A mon avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.45—Journal agricol
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Mois du Rosaire
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas ?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—4 coups de pinceau
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Idée en marche
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Musique populaire
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Concerts sympho.

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

SAINT-VINCENT

La neige vient de faire son apparition dans notre région, et la température a baissé sensiblement.

Il y a encore plusieurs acres de grain debout: le sol est tellement mou qu'il est impossible d'y entrer avec des machines.

Mme Jean Michaud est encore à l'hôpital.

M. Alexandre Mahé est à se construire une maison à St-Paul. Trois autres familles nous ont déjà quittés pour s'installer dans cette petite ville. Au cours de l'année nous avons perdu neuf foyers. Heureusement que la paroisse a fêté son cinquantenaire, car si les *noces d'or étaient encore à venir*, il ne resterait plus personne pour les célébrer.

Dézère Sion.

Depuis le mois de mai 1955, dernière date fixée pour évacuer librement le Viet-Nam nord, 74,911 personnes ont pu rejoindre le Viet-Nam libre malgré l'étroite surveillance des frontières.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

1. La famille de M. et Mme Turcotte d'Edmonton
2. La famille de M. et Mme Edmond Brault, d'Edmonton
3. La malille de M. et Mme Joseph Simard, de St-Albert
5. La famille de M. J.-B. Vincent, d'Edmonton
6. La paroisse de St-Vital, de Beaumont
7. La famille de M. et Mme Ernest Gamache, d'Edmonton
8. Les familles de Mme Eva Bourbeau et M. et Mme Léon Albert, Fort Kent
9. La famille de M. et Mme Joseph Doucette de Girouxville
10. La famille de M. et Mme Arthur Roberge, d'Edmonton
12. La famille de M. et Mme Lucien Drouin, de St-Paul
13. L'Armée Bleue, M. Louis Douziech
14. Les familles Bouchard et Massie, d'Edmonton et Legal
15. La famille de M. et Mme Elphège Caouette, Edmonton
16. La famille de Mme Angélina Tétrault, de Végreville
17. La famille de M. et Mme Chille Létourneau, de Shoal Creek
19. Les RR. SS. de l'Assomption et Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme Robert Tellier, de Morinville
21. Les familles de Doucet et Frères, de Falher
22. La paroisse de St-Emile de Legal
23. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
26. Les RR. Filles de Jésus de Morinville
27. Le Centre Médical de Bonnyville, MM. Docteurs Yelle, Bisson, Marriott
28. L'école consolidée de Falher
29. M. Honoré Gourdine, de Morinville
30. Le Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

Honneur aux héros du Mont-Cassin



(Photo Central Press Canadian)

Le sergent Bernie McMahon, d'Edmonton, Alberta, dépose une couronne de fleurs au nouveau monument érigé à Cassino (Mont-Cassin), en Italie, pour honorer la mémoire de 4,068 soldats et officiers du Commonwealth qui y ont perdu la vie lors des divers assauts contre le monastère qui se dresse au haut de ce mont célèbre durant la dernière Grande Guerre. De nombreux Canadiens stationnés à Soest, en Allemagne, ont participé à l'inauguration officielle de ce monument qui consiste surtout en de larges plaques de granit.

Un expert en coopérative va enseigner en Inde

Antigonish, N.-E. (CCC) — M. Alexander F. Laidlaw, directeur associé des cours extra-muraux de l'Université St-François-Xavier, accompagné de sa femme et ses cinq enfants, a quitté Montréal, le 28 septembre, pour Poona, Inde, où il prend la direction d'un programme spécial de formation à la gestion coopérative, sous les auspices du Plan de Colombo. M. Laidlaw doit auparavant faire des visites officielles à Londres et Rome. Cet expert canadien et sa famille passeront deux ans en Inde.

Congrès de la Jeunesse démocratique chrétienne

Castiglioncello. (CCC) — Le 20 septembre, à Castiglioncello, ont débuté les travaux du IXe congrès de l'Union internationale des jeunes démocrates-chrétiens, avec la participation de délégations provenant de toutes les parties du monde. En effet, outre les représentants des pays européens, se trouvaient également ceux d'Amérique Latine et d'Afrique, ainsi que de nombreux exilés des pays au delà du rideau de fer.

Les catholiques et le cinéma

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a fait adresser par l'entremise de Mgr Dell'Acqua, Substitue de la Secrétairerie d'Etat, une lettre aux membres du congrès national italien du cinéma catholique, qui se tient actuellement à Rome.

Le Souverain Pontife déclare notamment: "Ce congrès illustrera les buts de votre mission et la vigilance incessante que l'on exige de vous en vue d'assurer la défense des droits de la morale et de la religion dans une matière qui peut être à la fois un coefficient d'éducation et de destruction."

Sa Sainteté Pie XII souhaite, d'autre part, que les ecclésiastiques et les laïcs qui prennent part au congrès puissent prendre pleinement conscience des responsabilités qui leur incombent en se pénétrant de l'idée que "leur apostolat est tel, qu'il justifie tous les sacrifices."

Le congrès national italien du Cinéma catholique, organisé par l'Office du spectacle dans le cadre des manifestations destinées à célébrer le 20 anniversaire de l'Encyclique "Vigilanti Cura" du Pape Pie XI sur le cinéma, a l'issu à Rome sous la présidence de Son Exc. Mgr Giuseppe Piazzi, évêque de Bergame.

Son Exc. Mgr Ettore Cunial, vice-régent du Vicariat de Rome, a présenté tout d'abord le thème de la méditation quotidienne. Puis Son Exc. Mgr Giovanni Castellano, assistant ecclésiastique général de l'action catholique italienne, souhaita la bienvenue aux congressistes, qui entendirent ensuite le premier rapport sur: "Les moyens auditifs et visuels au service de l'homme", présenté par M. le professeur Francesco Carnelutti de l'université de Rome.

Le congrès prévoit notamment un exposé de M. Luigi Gedda, président de l'Action catholique italienne, sur "La présence des catholiques italiens dans le domaine du cinéma", en présence de M. Giuseppe Busasca, sous-secrétaire d'Etat italien aux spectacles. Le 4 octobre une séance solennelle de l'Encyclique "Vigilanti Cura", au cours de laquelle le discours officiel était prononcé par Son Em. le cardinal Siri, archevêque de Gênes et président de la Commission épiscopale pour la haute direction de l'Action catholique italienne.

Dans des déclarations qu'il a faites sur l'importance de ce congrès M. Eitel Monaco, président de l'association italienne des producteurs de films, a souligné que les salles catholiques de cinéma s'élèvent actuellement à plus de 5,000 en Italie, et totalisent plus d'un million de places. M. Monaco a ajouté: "Il s'agit là d'une réalité concrète dont on ne peut pas ne pas tenir compte, même du point de vue strictement économique, dans l'exploitation commerciale des films". M. Monaco s'est ensuite félicité de la collaboration que le "Centre catholique du cinéma" a toujours assurée aux producteurs, aux auteurs et metteurs en scène, et il a tenu à exprimer "en toute loyauté" la gratitude des producteurs de cinéma pour l'activité "constructive" déployée par les organisations catholiques dans le domaine du cinéma.

A quelques semaines des élections américaines, la propagande en faveur du vote s'intensifie de jour en jour. D'ordinaire, quand un New-Yorkais recevait ses chemises de la blanchisserie, il trouvait à l'intérieur une petite carte lui souhaitant de passer une "bonne journée". Aujourd'hui, il en trouve une autre qui l'invite à ne pas oublier de voter.

* * *

Le développement de l'automobilisme a sur le monde les conséquences les plus curieuses. Ainsi, disait l'autre jour un homme qui ne manque pas d'esprit, quand on annonce à un jeune qu'un tel vient de se tuer au volant de sa voiture, il demande immédiatement, avant toute autre chose, la marque du véhicule.

* * *

"Pour la protection des secrétaires, une firme allemande propose le stylo-pistolet qui, au choix, dégage sur les importuns un nuage de fumée, de gaz lacrymogène ou de parfum. Pour les importuns tenaces, des cartouches aspergeantes chargées d'un liquide de couleur imdélébile, et des cartouches détonantes sont prévues".

de Jours de France

La première canadienne de "Au service de l'amour"

Montréal. (CCC) — Le 3 octobre a eu lieu, à l'université de Montréal, sous la présidence de Son Em. le cardinal P.-E. Léger, la première représentation du film Un Missionnaire (Titre canadien: Au service de l'amour).

C'est dans la Congrégation des Pères de St-Esprit, dont la Maison-Mère est sise à Paris, qu'a pris naissance l'aventure de ce film. Les dures expériences de l'apostolat moderne en Afrique noire ont suggéré à une équipe de Spiritains d'intéresser le grand public à ce combat géant qui se livre dans l'âme des missionnaires d'aujourd'hui.

L'idée principale du film est que le Blanc ne va pas toujours en territoire étranger pour exploiter le Noir et tirer du pays le plus grand profit économique. Le missionnaire qui se donne corps et âme, sa vie entière, à l'évangélisation et à l'éducation, a senti en lui un APPEL qui vient d'en-haut.

Enrichi d'une longue expérience africaine, le R.P. Bernier a écrit le scénario du film. M. Maurice Cloche, le célèbre créateur de Monsieur Vincent qu'incarnait Pierre Fresnay, a eu l'honneur de réaliser ce film privilège que lui a valu l'acquiesement des RR. PP. du Saint-Esprit à l'appel qu'il leur avait fait.

Le rôle important a été confié à Charles Vanel, l'inoubliable interprète du Salaire de la peur.

La trame est simple, comme il fallait s'y attendre de Maurice Cloche. C'est un drame intérieur avant tout, et c'est ce qui en fait sa grandeur. Un homme de bonne volonté, rempli d'ardeur apostolique, souffre devant les difficultés de toutes sortes, tombe malade en Afrique, revient en France, et veut s'ensevelir dans un couvent pour finir dans la paix le reste de ses jours. Son Supérieur général découvre la tentation de Satan et le remet dans la vraie voie. Le travail de la grâce a fini par faire du missionnaire un prêtre selon les vues du Vénérable F.M.P. Liberman, c.s.sp. C'est Dieu qui doit agir par le missionnaire. Une telle façon de voir rencontre les vues du R.P. Rétif, s.j. étudiant le Vénérable Liberman dans sont livre: "Pauvreté spirituelle et Missions".

Si l'on doit faire remarquer que toutes les difficultés que l'on voit dans le récit ne se rencontrent pas toutes chez le même missionnaire, il n'en reste pas moins vrai que l'idéal proposé devient plus estimé après la vue d'un si grand film.

Le R.P. Lucien Michaud, c.s.sp., provincial des Pères du St-Esprit au Canada, était l'un des invités d'honneur au lancement du film.

—C'est autour des sommets que les sources jaillissent. E. Langlois

* * *

Voici un mot d'Edwige Feuillère que nous soumettons à la réflection des lectrices:

"Une femme qui se croit intelligente réclame les même droits qu'un homme. Mais une femme qui est intelligente, y renonce".

* * *

John Farrow, auteur du célèbre livre **Damien le lépreux**, vient d'achever un nouveau scénario sur la vie de Jésus. Ce film qui sera tourné selon une nouvelle technique fera, nous dit-on, une véritable révélation dans le monde du cinéma.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Un vrai succès.

Vous avez entendu parler du célèbre Thomas Edison? Il a travaillé longtemps pour son invention! Cela a pris beaucoup de courage et de patience, mais à la fin, voici qu'en appliquant le courant électrique, la petite broche de tungsten ne brûle pas! ah! voilà enfin! l'ampoule ne prend pas l'air... un succès!

Et bien, tout comme Monsieur Edison, la Relève a fait un vrai succès de son "ampoule" (le petit congrès tenu à Falher, le 21 octobre, pour les jeunes de la région de Grouard). Longtemps nous l'avions préparé, et la lumière a brillé d'une façon éclatante! CHFA nous a laissé entendre très clairement que notre affaire avait été très bien réussi. Aussi l'incomparable Père Yvon St-Arnaud, du collège Saint-Jean et M. Roger Drolet du poste nous ont présenté de vrais beaux bouquets de fleurs. Merci tout spécial au Père! Les gens du nord apprécient grandement vos bons mots d'encouragement. Nous sommes décidés, et cela plus que jamais, à faire survivre notre noble mouvement.

Les élèves de Falher garderont longtemps le souvenir de ce beau petit congrès. Je suis assuré que ceux qui ont assisté, n'oublieront pas notre bon diner canadien-français.

La biologie au grade XII

Dernièrement le grade XII a reçu en don un joli instrument qu'on appelle: microscope. Il parait que c'est un présent d'une valeur de $90.00! Tous les jours, un groupe de biologistes se plait à étudier des feuilles sous cet oeil magique. On-y voit toutes sortes de choses! des choses dont on ne soupçonnait pas même l'existence. Par exemple, il y a des petits marais dans les feuilles, et on voit même passer les vagues d'eau boueuse. Evidemment on ne verrait pas cela à l'oeil nu! Ces étendues d'eau sont les tas fibro-vasculaires en termes biologiques; en d'autres mots, ce sont les veines qui conduisent l'eau et qui feront vivre la plante.

Même les élèves des autres classes viennent essayer de s'instruire! Malheureusement ils n'obtiendront probablement pas de crédit pour leur classe en faisant ces explorations qui pourraient être qualifiées "d'actes de curiosité".

-- Normand Fontaine

GIROUXVILLE

Mariage Dufresne-Bessette

Lundi le 8 octobre en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville, Mlle Jeanne Dufresne, fille de M. et Mme Jean Dufresne, unissait sa destinée à celle de M. Roger Bessette, file de M. et Mme Adrien Bessette. Ils montaint à l'autel accompagnés de leurs pères. Le R.P. Desrochers, curé, bénissait le mariage. Des cantiques appropriés furent chantés par des dames. Mme Jules Bessette, dame d'honneur. La petite bouquetière était Simone Doucette et Norman Dufresne le petit page. Filles d'honneur: Jacqueline St-Arnaud et Nicole Paradis. Garçons d'honneur Léo Bessette et Paul Saint-Louis. M. Jules Bessette agissait comme placier. La mariée était vêtue d'une robe de taffeta blanche garnie de tulle et dentelle et voile trois-quart retenue de couronne forme de petit chapeau. Elle portait un beau bouquet de fleurs couleur blanche et tangerine.

Un délicieux diner attendait les nouveaux époux, ainsi que les 125 invités à Falher chez M. Roger Payment. Le souper fut servi à Girouxville et la soirée se termina par une danse. Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Elois et Norman Pétrin, Carl Cole, d'Edmonton, Edmond Préfontaine, de Red-Water et Mme Elois Zockowski, de Westlock.

A ce nouveau foyer, nous souhaitons bonheur et longue vie conjugale.

Baptême

Le 14 octobre dernier était baptisé Joseph-Alfred-Denis, fils de M. et Mme Armand Boisvert (née Rollande Blanchette). M. et Mme Hervé Blanchette, grands-parents de l'enfant remplirent les fonctions de parrain et marraine.

M. Jean St-Arnaud a eu l'honneur de présenter une petite ruche d'abeilles à l'Offertoire de la messe du Congrès de l'ACFA à l'arène de Falher, dimanche le 21 octobre dernier.

McLENNAN

Le personnel enseignant de McLennan: les RR. SS. de la Providence. Sr Louis-Omer. Sr Joseph. Sr Ludovic. Sr Yvonne. Sr Gabriel. Sr Marie-Antoinette. Mme V. Frey. M. Cannel. M. Mahoney. Mlle Carley. Mme J. Kennedy. Mme Forestier, assistaient tous à leur convention annuelle, qui s'est tenue cette année à Fairview. Nos instituteurs et institutrices religieuses et laïques sont à la hauteur de leur noble tâche en se dévouant constamment au bien moral et intellectuel de leurs quelque trois cents élèves sous leur direction.

M. et Mme Euclide Richer sont les heureux parents d'un nouveau-né, un fils, cinquième de la famille qui fut baptisé cette semaine.

Une bonne assistance des Canadiens français de McLennan se sont joints au bienfaisant et fameux ralliement à Falher, événement religieux et patriotique. Une semblable union de trois mille personnes et plus est certainement un signe sensible de l'attachement indestructible qui ralie nos Canadiens français de toute la région à un même idéal de fierté nationale. Il en restera un souvenir impérissable, tout en stimulant un renouveau de lutte paisible mais tenace, pour rester ce que nous sommes: des catholiques de langue française, issus d'une race qui ne meurt pas.

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., a tant fait pour stimuler et assurer le succès de cette réalisation presque miraculeuse.

Mlle Rita Morin, fille de M. et Mme Odilon Morin est hospitalisée à la suite de blessures assez graves reçues dans un accident d'auto. Toutes nos sympathies à Mlle Rita, élève de il'école Guy, et à ses bons parents.

Mlle Carol Giroux, employée d'Edmonton, est venue visiter ses parents, M. et Mme Paul Giroux.

On nous apprend qu'une délégation de 25 personnes, entièrement composée de membres de langue française représentant les coopératives de l'Est, des Maritimes, du Manitoba et de la Saskatchewan, sont arrivée à Edmonton la semaine dernière et ont visité les succursales coopératives de la Rivière-la-Paix et se sont arrêtés à McLennan avant de retourner à Edmonton, continuer leur visite dans les institutions Canadiennes-françaises et à CHFA.

—Pour beaucoup, être libre, c'est cesser de se contrôler. G. Robin

* * *

—C'est, en quelque sorte, participer à une bonne action que de la louer de bon coeur. La Rochefoucauld

L'hebdomadaire **Point de Vue** nous apprend que les "aficionados" espagnols (les amateurs de tauromachie) vont rendre un hommage tout spécial à S.S. le pape Pie XII. Avec l'argent des 23,000 billets d'une corrida fictive qu'ils vont acheter ils feront monter une cape de paseo en velours, portant, en broderie d'or, les images des saintes patronnes de toutes les villes de la péninsule où ont lieu des corridas. Une délégation spéciale se rendra à Rome pour en faire la remise au souverain pontife.

* * *

Il semble que le vaccin antipolio du docteur Salk, si discuté depuis un an, ait donné aux Etats-Unis les résultats les plus encourageants. En effet, aucun enfant vacciné n'est mort cette année de la poliomyélite, annonce-t-on officiellement, dont 11,503 cas ont été enregistré cette année contre 21,751 en 1955.

FALHER

Les Canadiens français de la région de Rivière-la-Paix ont vécu aujourd'hui 21 octobre une journée mémorable dans les annales de Falher, qui restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui y ont participé. C'était aujourd'hui en effet le grand congrès régional de l'ACFA organisé par notre sympathique et dévoué propagandiste M. Eugène Trottier, d'Edmonton, la journée débuta par une grand'messe dans l'arène de Falher, chantée par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard. Au choeur on remarquait le P. Lavigne, o.m.i., provincial des Oblats, le P. Fontaine, o.m.i., curé de Falher ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent. Pour la première fois nous avons assisté à une messe dialoguée chantée en français dont un choeur par les élèves de différentes écoles et l'autre choeur par la foule dirigée par le Père Prieur, o.m.i., professeur au collège. Le sermon de circonstance fut donné par Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i. A l'Offertoire chaque paroisse présentèrent un magnifique trophé, hommage de reconnaissance au divin Maitre.

A deux heures de l'après-midi tous se réunissaient dans la salle de l'arène afin d'entretenir des discussions sur la conservation de notre belle langue française ainsi que de notre mouvement l'ACFA. Les discussions furent très animées et très intéressantes. M. Lionel Tellier, d'Edmonton, agissait comme président de ces discussions. Le R.P. Patoine, o.m.i., rédacteur de notre journal "La Survivance" a su dans quelques brèves phrases nous donner un aperçu de la valeur morale et intellectuelle et religieux de notre journal dont plusieurs ne semblent pas comprendre le sens pratique et essaie de la comparer à d'autres journaux de moindre valeur et à un prix plus modique.

Nous avons eu aussi le bonheur de connaitre le gérant de notre poste français CHFA, en la personne de M. Bernardin Gagnon, il a su trouver les réponses justes à toutes les questions qui lui ont été posées et cela ne paraissait pas l'embarrasser du tout. Enfin comme toutes les bonnes choses sont réservées pour la fin, le dessert était une courte allocution de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., qui se dit très heureux d'avoir passer la journée parmi nous, souhaitant que partout et toujours nous soyons fiers de notre belle langue française tout en apprenant aussi l'anglais afin de faire de parfaits bilingues. Après le chant "O Canada" tous se séparent heureux d'avoir passer une si belle journée.

Il nous fait plaisir par la voix de "La Survivance" de remercier au nom de tous, M. Trottier pour avoir fait de cette journée un véritable succès. Merci aussi à tous ceux et celles qui de quelques manières ont aidé au succès de ce congrès, souhaitant qu'à partir de ce jour notre journal entre dans toutes les demeures canadiennes-françaises car il doit avoir sa place d'honneur. Pensez-y bien.

—Quelle que soit l'issue d'un rêve généreux, il grandit toujours l'homme qui l'a porté. Georges Duhamel

* * *

—Si tu veux tracer ton sillon droit, attache ta charrue à une étoile. M. Hébrard

Ce record sera-t-il officiel?



(Photo Central Press Canadian)

Les officiers des épreuves olympiques canadiennes, à Hamilton (Ontario), réclament l'enregistrement officiel d'un nouveau record canadien, celui de la course des 10,000 mètres, remporté par Douglas Kyle. On le voit ci-haut, à droite, en compagnie de Joanne Wooley qui tient le chronomètre utilisé lors de cette course. Certains personnages prétendent toutefois que Kyle n'a pas couru toute la distance voulue. Si son record est accepté, il aura couru les 10,000 mètres, soit environ 6½ milles, en 29 minutes, 18.2 secondes, soit 1.2 seconde de moins que le record olympique établi par le coureur de Tchécoslovaquie, Emile Zatopek

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS:

De choix	
Bonne	
Moyenne	
Commune	

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN:

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN:

Bonne	
Moyenne	14.00
Commune	9.00
Poids lourds	
Abattues	

VACHES:

Bonne	8.00
Moyenne	7.00
Mise en conserve et boucherie	5.00
Commune	6.00
Abattues	7.00

BOEUFS DE BOLOGNE:

Bonne	8.50
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX:

Bonne	
Moyenne	
Commune	16.00
Poids lourds	
Abattus	12.00

PORCS:

Classe "A"	27.25
Abattus	

TRUIES:

Classe "A"	13.00
Abattues	

AGNEAUX:

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS:

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

Bêtes à cornes	5041
Veaux	1308
Porcs	4178
Moutons	1412

N.B. — Les chiffres indiq‹›és sont des moyennes.

Solution du problème de la page 3

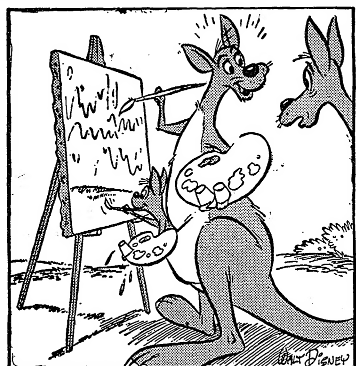
O	B	L	I	G	A	T	A	I	R	E
C	I	E	L	■	N	A	I	N	E	S
U	S	■	L	A	■	R	■	O	S	T
L	U	M	I	G	N	O	N	■	S	E
I	L	■	C	I	■	T	I	M	A	R
S	C	I	O	T	T	E	■	A	I	■
T	E	R	■	A	U	■	T	I	G	E
I	■	R	U	T	■	F	O	■	N	U
Q	U	E	R	I	M	O	N	I	E	■
U	■	E	■	O	■	■	N	O	R	D
E	C	L	A	N	C	H	E	■	A	U

HUBERT



« Oh! Bonjour, vous! Ce n'est rien, j'ai perdu un bouton de manchette! »

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



« Le petit excelle dans l'herbe, mais moi dans les hauteurs! »

Remerciements

par Louis Normandeau

La semaine dernière, c'était, pour nous autres coopérateurs de langue française du Canada, la réunion annuelle du Conseil Canadien de la Coopération. Le Conseil Canadien a voulu nous honorer en choisissant l'Alberta.

Je tiens d'abord à remercier bien sincèrement ces distingués visiteurs et toutes les organisations coopératives qu'ils ont représentées si dignement. Je tiens à les féliciter de leur beau travail. Je suis certain d'une chose : ils ont admiré notre beau climat et bénéficié de l'air vivifiant de nos prairies.

Un congrès semblable a été tenu en Ontario l'année dernière; ce fut un succès grandiose. On avait invité votre serviteur à joindre le groupe, envisageant la possibilité d'un congrès semblable en Alberta pour 1956.

Voici la liste des délégués :

M. Martin Légère, Caraquet, N.-B., Président du Conseil Canadien de la Coopération;

Me René Paré, Montréal, Président de "La Société des Artisans";

M. Léo Bérubé, Secrétaire du Conseil de Coopération de Québec et aussi Secrétaire du Conseil Canadien de la Coopération;

M. Omer Deslauriers, Gérant de la Coopérative de Granby et Vice-Président de la "Coopérative Fédérée" de Québec, Représentant officiel du Dr H. Bois, Président;

M. Léo Filion, Montréal, Directeur des Relations Extérieures, "Coopérative Fédérée";

M. L.-J. Marcotte, Rédacteur du journal "Ensemble", organe officiel du Conseil Canadien, journal de tous les coopérateurs français du Canada;

M. Alfred Rouleau, Québec, Gérant-Général de "L'Assurance-Vie Desjardins";

M. A. Godin, Montréal, Directeur des Relations Extérieures de "La Société des Artisans";

M. R.-C. Couture, Joliette, Gérant de la Coopérative de Joliette;

M. —.-A. St-Pierre, Coaticook, Gérant de la "Coopérative de Coaticook", Gérant de la "Caisse Populaire";

M. S. Morissette, St-Sylvère, Gérant de la "Coopérative de St-Sylvère", Joliette;

M. Ph. Chauvin, Pointe-aux-Roches, Ontario, Directeur du Conseil Ontarien;

M. S. Marion, St-Jean-Baptiste, Manitoba, Président du Conseil Manitobain.

M. A.-J. Doucette, Domrémy, Sask., Président du Conseil de Coopération de Sask.;

M. l'abbé D. Dugas, Maple Creek, Vice-Président du "Conseil de Coopération de Saskatchewan";

M. l'abbé Gérard Couture, Gravelbourg, Chancelier du Diocèse de Gravelbourg, Sask.;

M. l'abbé R. Ducharme, Gravelbourg, Organisateur du Conseil de la Saskatchewan;

M. René-P. Lavoy, Prince-Albert, Département de la Coopération, Régina, Sask.;

M. Gérard Tourigny, Ponteix, Sask., Sec.-Trésorier, Conseil de la Saskatchewan;

M. Pierre Gareau, St-Isidore-de-Bellevue, Sask., Directeur du Conseil de la Sask., Membre du Comité du "Sask. Wheat Pool";

M. R.-J. Marcotte, Saskatoon, Sask., Directeur du Conseil de Sask., et Directeur de la "Caisse Populaire" de Saskatoon.

J'ai considéré comme un honneur d'avoir été choisi pour accomplir cette noble mission d'organiser et de tracer un programme du Congrès de 1956. Je considère que ce fut également un grand honneur pour l'Alberta de posséder de si aimables et distingués visiteurs, pendant une semaine.

Je désire également remercier Son Excellence Mgr Routhier, évèque de Grouard, qui a tenu à se joindre aux délégués pour le souper à Girouxville, et la soirée intime le soir, où il a adressé la parole.

Je désire remercier Mgr Loranger, P.D., Représentant de Son Exc. Mgr Lussier, évèque de St-Paul, de s'être joint au groupe à St-Paul pour le dîner, et de ses paroles encourageantes à l'assemblée. Merci à M. Antonio Joly, maire-suppléant de St-Paul, de ses paroles de bienvenue au nom de sa Ville. Merci aux gentilles demoiselles de l'Action Catholique et Rurale: Mlles Aline Beaudry et Françoise Fortin, d'avoir bien voulu accepter notre invitation de se joindre aux délégués pour notre souper intime à l'école Lavoie.

Merci au R.P. Desrochers, curé de Girouxville; l'abbé Boisvert, curé de Tangente; R.P. Campagna, o.m.i., curé de Guy, d'être venu à Girouxville; à M. Surprenant, agronome; à M. Jos. Bernard et Mme J. Tremblay, pour le banquet à Girouxville.

Merci à l'abbé Desjardins, vicaire de Legal, M. Laurent Hébert, qui a présidé l'assemblée, ainsi qu'à MM. C. Clément et P. Montpetit, M. Thérien, gérant de la Coopérative de Legal, pour l'usage de la salle municipale. Merci à MM. A. Sylvestre, J.-M. Fontaine, I. Turcotte, A. Robert, B. Tremblay, J.-E. Breault, Jean Caron, de s'être joint à nous sur l'autobus spcial pour la soirée très intime de Legal.

Merci à l'abbé Ketchen, pour l'usage gratuit de la salle.

Merci très spécial au conférencier d'honneur, Me René Paré; merci aux autres conférenciers: M. l'abbé Dugas, de Sask., et M. A. Déchène, au nom de l'ACFA, dont il est le président. Merci à M. Lucien Maynard, qui s'est chargé des remerciements en mon nom personnel; à ma demande, nous avons pu rendre hommage au père de M. Maynard, un fondateur de l'Alberta Wheat Pool et un délégué de cette organisation pour plusieurs années.

Merci bien spécial à M. Martin Légère, le grand patriote acadien qui, en plus de sa charge de présider le banquet, a bien voulu nous parler de nos frères acadiens.

Merci à Madame André Déchène qui a eu la délicatesse de présenter à ma chère épouse une très belle gerbe de fleurs, au nom des délégués du Conseil Canadien. Enfin, M. Martin Légère a eu l'amabilité de me présenter, de la part de nos délégués, une magnifique lampe, en reconnaissance des services que j'ai pu rendre au cours de ma carrière coopérative. Ce geste m'a touché profondément; j'en ai exprimé un merci du fond du coeur. J'ai pu heureusement remercier Madame Irénée Turcotte qui, aidée de son époux, a accepté gracieusement de se charger du téléphone pour les invitations au banquet.

Enfin, merci au R.P. Patoine, o.m.i., de "La Survivance" ainsi qu'au personnel du Poste CHFA, et à tous ceux et celles qui ont assisté au banquet, afin d'honorer nos distingués visiteurs.

"Vaut mieux avoir une petite chandelle allumée que de maudire l'obscurité", abbé D. Dugas, Maple-Creek, Sask.

Programme de l'ACFA . . .

(Suite de la page 1)

charité, se souvenant toujours que l'on peut obtenir davantage avec une once de miel qu'avec une livre de fiel.

2) Organiser et mener à bien la "Journée de l'ACFA" qui doit se tenir dans chaque paroisse, le 11 novembre prochain. L'Objectif général que nous nous sommes fixés étant de $10,000.00, il faut nécessairement que chaque Cercle ait à coeur, non seulement d'atteindre son objectif, mais de le dépasser. Cette réussite dépend en grande partie de l'organisation mise sur pieds localement.

3) Préparer une liste des Canadiens français qui ont quitté la paroisse durant les deux dernières années. — Ce relevé devrait être envoyé au Secrétariat afin que nous puissions établir jusqu'à quel point le problème de la désertion de nos campagnes est aigu. Il s'agit également, pour l'Association, d'essayer de répérer dans nos villes, ces compatriotes qui viennent y tenter fortune.

4) Préparer dans chaque paroisse une carte géographique indiquant l'origine raciale des propriétaires de fermes, ainsi que les fermes qui sont ou qui seront vraisemblablement mises en vente dans un avenir assez rapproché.

5) Organiser là où la chose est possible des "Clubs du Président". L'an dernier, le cercle "Edmonton" a fait un essai très intéressant de cet organisme et les succès obtenus ont dépassé tous nos espoirs. Ces "Clubs du Président" ont pour buts :

—d'aider leurs membres à posséder l'art difficile de la parole publique;

—de les rendres à l'aise devant n'importe quel auditoire;

—de leur permettre d'avoir l'influence qu'ils désirent obtenir au cours des Assemblées auxquelles ils prennent part, en les entrainant à s'exprimer clairement et de façon plaisante et convainquante;

—de les familiariser avec les procédures parlementaires, telles qu'elles doivent être appliquées dans toute Assemblée bien conduite.

6) Collaborer étroitement avec les organisations de "Parents et Maîtres", là où elles existent. — En favoriser la fondation, là où il n'en n'existe pas.

7) Organiser un Festival dramatique sur une base locale, régionale et provinciale.

8) Continuer l'étude d'un plan d'entraide mutuelle financière.

Voilà certes plus qu'il n'en faut pour tenir nos Cercles locaux occupés. Comme l'explique le Secrétariat dans son Message: "... nous ne pouvons pas nous attendre que toutes ces suggestions soient réalisées en entier, au cours de cette année... Il s'agit donc de voir quelles activités conviennent le mieux au milieu. Il vaut mieux en choisir moins, mais bien réussir celles que vous choisirez".

Assemblées régionales

Afin d'aider les cercles locaux à organiser et à lancer leur programme d'activités, l'Exécutif déléguera quelques représentants qui rencontreront les Officiers des Cercles, étudieront avec eux les possibilités locales et donneront les explications nécessaires.

Comme on peut le voir, s'il est arrivé dans le passé que des Cercles locaux avaient raison de se plaindre que l'Exécutif central ne leur fournissait pas suffisamment de directives, ce reproche n'aura plus sa raison d'être. Il y a énormément de beau travail à faire et nous savons que tous les Officiers locaux verront à ce qu'il soit fait et bien fait.

Messe blanche des médecins et infirmières en l'honneur de S. Luc

St-Louis. (CCC) — Une "messe blanche" marque le 18 octobre la fête de saint Luc, patron des médecins, dans 54 associations de médecins catholiques au Canada et aux Etats-Unis. Sous les auspices de Federation of Catholic Physicians Guilds, cette cérémonie annuelle réunit médecins, dentistes et infirmières. Au cours de la messe, l'on implore saint Luc d'intercéder auprès du divin Guérisseur, afin qu'il favorise l'action de ceux qui se dépensent auprès des malades.

—Celui-là seul est puissant sur les autres qui est puissant sur lui-même.

Mgr Tissier

Thé

Un grand Thé sera servi par les Dames auxiliaires, au Couvent de l'Assomption, 10765-98e Rue, dimanche, le 4 novembre, de 3h. à 6h. et de 7h. à 9h.
Ce Thé a pour but de mieux faire connaître l'oeuvre des Soeurs de l'Assomption.

Alliance Française

Vendredi soir le 2 novembre à **8 heures précises**, dans une salle du Temple Maçonnique (en bas à droite) l'Alliance Française tiendra sa deuxième assemblée de la saison 1956-57.

Vous êtes priés de vous rendre à 8 heures, afin d'élire un Comité Exécutif de votre choix, parmi les membres qui **par leur présence**, témoigneront de l'intérêt qu'il porte aux activités de votre Association.

Immédiatement après l'élection du nouvel Exécutif, une conférence sera présentée par M. Léon Riegel, Professeur de Français à l'Université d'Alberta.

M. Riegel est né à Haguenau, Bas-Rhin, France. Licencié en anglais en 1953, de l'Université de Strasbourg, il visita l'Angleterre et l'Ecosse puis fit son Service Militaire, qu'il termina après 18 mois avec le grade de Sous-Lieutenant au 93e régiment de l'Infanterie. M. Riegel qui est un fervent sportif, détient un brevet de skieur militant et le diplôme d'Etat de Maître Nageur Sauveteur.

Ayant fait des études assez approfondies sur l'architecture et la sculpture, Monsieur Riegel nous parlera des **"Cathédrales de France"** causerie qui sera accompagnée de projections.

Vous êtes instamment prié d'assister à cette soirée que vous ne regretterez pas d'ailleurs, car pour terminer un vin d'honneur vous sera servi par quelques dames et messieurs.

(Communiqué)

La Paroisse St-François a dépassé son objectif

Mercredi, le 24 octobre, à la réunion des volontaires, travaillant pour la campagne organisée dans la paroisse Saint-François-d'Assise, Edmonton-Nord, on annonçait un rapport final, indiquant que l'objectif était dépassé de $15,000. Cette Campagne, dont l'objectif était de $75,000, a été menée à bien par "The Community Counselling Service".

Les fonds souscrits seront employés pour payer la dette de la paroisse et aussi pour ariver à compléter l'église inachevée.

Un "Memorial Committee" de vingt hommes sous la présidence de Monsieur Peter Dimmer, conjointement avec le Comité Général de vingt hommes sous la présidence de Monsieur Napoléon Forcade ont sollicité de maison en maison tous les paroissiens. La paroisse entière a ainsi été visitée par ces comités dans l'intervalle de trois semaines.

Le Père Frytek, curé de la paroisse Saint-François adressa la parole à ces comités dans une dernière réunion et exprima sa profonde gratitude pour un si bon travail qui a amené la Campagne à un si grand succès. L'église Saint-François d'Assise est située dans la section Nord de la ville d'Edmonton et sous les soins des Pères Franciscains de l'Ouest Canadien.

COMME A LA POSTE

Attention, maman, dit Pierre, 6 ans, la maison va partir..

—Ah! et pourquoi?

—Je viens de coller un timbre sur la porte.

Me A. Déchène, C.R. réélu président de la Commission scolaire

Pour la quatrième année consécutive, Me André Déchène, C.R., vient d'être réélu à l'unanimité président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. Il avait été élu commissaire pour la première fois, en 1950.

Mlle Catherine McGrath a été nommée vice-présidente au cours de la même Assemblée régulière, tenue le 24 octobre dernier. Voici la liste des autres nominations qui y furent faites :

Président du comité des finances : M. Demco;

Présidente du comité de gérance : Mlle McGrath;

Président du comité des édifices : M. Kane;

Représentant à la Commission récréative d'Edmonton : M. Demco;

Membre du Comité aviseur des noms de Districts : Mlle McGrath;

Représentant à la Commission locale d'hygi,ne: M. Dantzer;

Comité des relations extérieures : M. Kane;

Délégués à la Convention de l'A.T.A.: Mlle McGrath, MM. Déchène, Dantzer et Kane.

Collége Saint-Jean

La semaine du 8 au 13 octobre fut une semaine d'études intenses. C'était la période des examens mensuels. Lundi on commenço la semaine avec un ventre bien plein ! C'était la journée d'action de grâces et du dinde, on en a mangé !

Jeudi le 14 les grands avaient le bonheur d'assister à une séance de chants présentés par les "Cossacs du Don" à l'arène. Tous revinrent très satisfaits de leur soirée.

Samedi le 13, à l'occasion de la mort du père du P. Supérieur, les élèves assistaient au service dans l'église St-Joachim. La chorale du collège défraya les frais du chant. Les élèves offrent leurs sincères condoléances au Père Supérieur et à sa famille.

Le samedi suivant était la journée de sortie. Les élèves réunis dans leur classe, discutent pour trouver l'endroit de leur pique-nique: White Mud, le ravin, etc . . .

Au retour le ciné-club nous présenta: "Le père Damien". Le film montrait le travail héroïque accompli par un missionnaire dans une île du Pacifique auprès des lépreux. Le lendemain, dimanche des Missions. Prêtons l'oreille. Un groupe commente la partie de football jouée à Camrose samedi dernier.

—Quoi? 53 à 0? Va faire du latin! ce n'était pas tant que ça!

—Oui 53 à 0 et ce n'est pas une "flouke", les gars étaient en forme, je t'assure. Par dessus le marché les gars de Camrose étaient bâtis comme des Gargantuas mais nos puces les ont tenus en échec. Nos joueurs ont joué comme des Eskimos.

En parlant des Eskimos, nous pouvons ajouter que leurs organisateurs ont été très gentils envers nous puisqu'ils nous invitèrent à assister gratuitement à leur partie contre les Lions de Vancouver.

Daniel Lavigne

—Qui ne sait se vaincre est né pour être esclave. E. Langlois

Coopération . . .

(suite de la page 1)

complissent et les pria de transmettre à nos frères du Québec le salut cordial des Franco-Albertains.

A son tour, M. Lucien Maynard, membre de l'Exécutif central de l'ACFA sut tirer quelques leçons pratiques et opportunes en ce qui a trait au groupe franco-albertain de coopérateurs.

En témoignage d'appréciation pour le dévouement et l'activité inlassable que M. Louis Normandeau a exercé en faveur de la coopération, durant ces quarante dernières années, le Conseil présenta une magnifique gerbe de fleurs à Madame Normandeau et une très belle lampe sur pieds, à M. Normandeau. C'est avec une visible émotion que ce dernier remercia et qu'il annonça aux auditeurs sa décision de remettre entre des mains plus jeunes le soin d'organiser les coopérateurs franco-albertains.

Avant de terminer cette soirée des plus agréable, par le chant de "O Canada" et de "l'Ave Maris Stella", chant national des Acadiens, M. Martin Légère demanda à tous les albertains intéressés dans le mouvement coopératif, de bien vouloir demeurer pendant quelques minutes dans la salle. Et il en resta plus d'une trentaine.

C'est alors que se tient une intéressante et fructueuse discussion, sur l'avenir du Conseil Albertain de la Coopération. Il fut décidé que l'ACFA serait chargée de nommer un Comité qui verrait à la réorganisation de ce Conseil. Il est bien entendu que les membres qui feront partie de ce Comité ne sont pas nécessairement des membres de l'Exécutif central de l'ACFA, mais des personnes dont les connaissances en matière de coopération et dont l'intérêt pratique qu'elles portent au mouvement assureront le succès futur du Conseil Albertain de la Coopération. Un nom qui a émergé tout au cours de la discussion fut celui de M. Laurent Hébert, de Morinville. Il est donc fort probable que M. Hébert sera invité à diriger ce Comité.

Et c'est sur cette note très optimiste que s'est clos le Congrès du Conseil Canadien de la Coopération.

Dès le lendemain matin, une lettre était préparée et sera envoyée à tous les présidents et secrétaires des Cercles locaux de l'ACFA, leur demandant de nous indiquer les noms de tous ceux qui, dans leur milieu s'intéressent activement à la coopération. Cette liste servira de guide dans le choix que l'Exécutif fera des personnes qui seront appelées à agir comme membres de ce Comité de réorganisation et elle sera une aide précieuse dans le travail de ce même Comité.

Cordiale bienvenue d'un évêque à des immigrants noirs

Nottingham, Angleterre. (CCC) — Son Exc. Mgr Edward Ellis a souhaité dans une lettre pastorale la plus cordiale bienvenue aux Jamaïcains qui viennent résider dans son diocèse. "Nos églises sont vos églises et vous êtes invités de tout coeur aux activités sociales dans nos paroisses." Malgré des manifestations de préjudices raciaux et la controverse qui s'élève au sujet des taudis plus nombreux et de la main-d'oeuvre à bon marché, le gouvernement britannique soutient fermement le principe que tout citoyen du Commonwealth britannique a le droit de venir s'établir en Grande-Bretagne.

Révoltes . . .

(suite de la page 1)

tement contre le gouvernement et le parti communiste du pays. De paisibles qu'elle avait semblé être au début, la manifestation avait rapidement pris l'allure d'une révolte ouverte. Elle fut matée par les forces armées. Le gouvernement imputa le soulèvement tout d'abord à la provocation étrangère mais avoua plus tard que plusieurs injustices avaient été commises et que les conditions de vie étaient misérables.

18 juillet — Matyas Rakosi, dictateur staliniste de la Hongrie, est forcé à démissionner.

4 août — Wladyslaw Gomulka redevient membre du parti communiste polonais.

19 septembre — Khrouchtchev prend l'avion pour la Yougoslavie où il s'entretient avec le président Tito, probablement de la question des satellites de l'Europe de l'Est. Les entretiens avaient continué en Crimée mais n'avaient abouti à aucun règlement complet.

6 octobre — Une foule de 200,000 Hongrois prenaient part à une manifestation à la mémoire de Laszlo Rajk, un homme qui avait été exécuté sous une accusation de titoïsme, alors que Staline était au pouvoir en URSS.

14 octobre — Imre Nagy, un ancien premier ministre de la Hongrie, obligé de démissionner en 1955, était réadmis membre du parti communiste hongrois.

21 octobre — Gomulka était élu leader du parti communiste de la Pologne et un ancien maréchal de l'Armée soviétique, Rokossovsky, était chassé du Politburo polonais.

Les convictions religieuses des étudiants japonais

Tokyo (CCC) — Une enquête auprès de 2,000 étudiants universitaires de Tokyo, révèle que le 80% de ceux-ci donnent leur préférence à une conception du monde matérialiste et athée. A Kyoto, 700 jeunes Japonais répondirent à la question: "Y a-t-il un Dieu?" 38% des réponses furent négatives; 35% affirmatives, et 27% sans opinion. Croient-ils à une survie de l'âme après la mort? 41% des mêmes membres de la jeunesse japonaise répondirent par non; 21% oui, et 38% n'ont pas d'opinion.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE AU VATICAN

Castelgandolfo. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience officielle, le 11, M. Roland de Margerie, venu lui présenter les lettres l'accréditant en qualité d'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.